



Nocturnes,
le jour
et la nuit...



Photo : Vincent Rasson
Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)



Chroniques ornithos mars - mai 2009

Dossier spécial :
rapaces nocturnes

Les points d'écoute

Edito

Les SMS crépitent, les messages sur les forums se bousculent : un Phalarope à bec large à Hollogne. Un peu plus loin, c'est un Elanion blanc qui se laisse admirer au Lac du Der. L'année passée, un Harfang des neiges a enchanté des milliers d'ornithologues à Uitkerke... L'actualité ornithologique est ainsi souvent dominée par ces vedettes de l'avifaune. Et, reconnaissons-le, le bonheur est immense de pouvoir observer ces oiseaux rares. Pour certains, « faire de l'ornitho », c'est perpétuellement rechercher les occasions de cocher une espèce non vue, c'est collectionner un maximum de petites croix sur une liste et, je l'avoue, cela reste dans ma vie d'ornithologue un fameux stimulus.

Pourtant, en partageant cette passion avec quelques amis, dont José Granville, je réapprends le bonheur de regarder dans mon jardin, de faire le tour de telle prairie juste en face de ma maison, de parler avec un fermier qui me montre un nid de Chevêche d'Athéna dans mon village. Et je suis impressionné par la variété des événements auxquels j'assiste quand je prends la peine de regarder autour de moi. Le Pic épeiche va-t-il revenir à la mangeoire ? La Mésange charbonnière, reconnaissable entre toutes les Mésanges charbonnières, grâce à ses deux plumes blanches sur le crâne, niche-t-elle toujours dans le prunellier ? Quand la Bergeronnette printanière, présente le printemps dernier dans la prairie à vaches derrière le cimetière, va-t-elle rentrer à la maison ? Pas besoin de longs voyages, pas besoin de coups de téléphone surexcités, dix minutes de temps libre et le bonheur m'attend ! C'est ce plaisir-là que José souhaite partager avec vous, dans une nouvelle rubrique intitulée « Les carnets de Bill Baude ».

Peut-être y a-t-il près de chez vous une rangée de saules têtards ? Soyez attentifs, et observez-la en fin d'après-midi : une Chevêche d'Athéna va peut-être lancer son miaulement ou, simplement, vous suivre du coin de l'œil sans bouger. Nous lui consacrons, ainsi qu'aux autres rapaces nocturnes du Brabant wallon, la rubrique des « Oiseaux de chez nous ». L'association Noctua se consacre à son étude et à sa protection : elle fait l'objet de notre « Focus associations ».

L'ornithologie de proximité peut aussi offrir de grandes surprises, comme cette observation d'un Grand-duc d'Europe aux décanteurs de Genappe un soir de septembre ! Cette aventure mémorable vous est contée dans « Cela s'est passé près de chez vous ».

Les manifestations vocales des oiseaux sont aussi à l'honneur dans ce numéro, avec un article étonnant sur la phénologie des chants lors du concert matinal. Toujours en rapport avec les chants, Thierry Kinet et Jean-Yves Paquet nous parlent de l'intérêt des chaînes de points d'écoute pour le suivi des espèces communes et moins communes.

Enfin, vous trouverez bien sûr dans ce numéro la synthèse des observations effectuées en Brabant wallon lors du printemps 2009 et les autres rubriques habituelles.

Bonne lecture !

Vincent Rasson
Membre du Comité du Bruant Wallon

Sommaire

Le saviez-vous.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon mars – mai 2009.....	page 4
Les oiseaux de chez nous : rapaces nocturnes.....	page 28
Ornitho de saison : SOCWAL, ou le suivi des oiseaux communs en Wallonie.....	page 34
Un peu d'éthologie : Qui nous réveille le matin ?...	page 36
Les carnets de Bill Baude.....	page 42
Cela s'est passé près de chez vous : Le Salut de Pythagore.....	page 44
Hors...nithologie : Le suivi des populations des espèces prioritaires d'amphibiens en Brabant wallon.....	page 46
Focus assoc' : Noctua.....	page 48
Jouons ensemble	page 50
Agenda.....	page 50

L'équipe de rédaction :

Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, Claire Furnémont, José Granville, Thierry Maniquet, François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans
Mise en page : Hervé Paques et Claire Huyghebaert

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Il est toujours disponible gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW

(http://www.natagora.org/files/author/julien.taymans/chronique_Bruant_Wallon_5.pdf).



Annonciatrice du printemps, l'Alouette des champs s'élançait dans le ciel, s'égosillant dès le début d'une belle journée de février-mars.

Mais vous êtes-vous déjà demandé pourquoi elle s'élève si haut, pour inévitablement redescendre à terre ?

C'est qu'autrefois, son vol lui avait valu la réputation d'emmener les âmes des défunts au paradis. Elle en gardait même les portes, dit-on, jusqu'à ce que Dieu, agacé par son chant, finisse par la remplacer par Saint-Pierre.

Depuis lors, elle n'arrête pas de refaire le chemin vers le ciel pour trouver porte close et redescendre en chantant son dépit.

Symbole de la Gaule, avant le coq, ses ailes ornaient les casques de légions romaines particulières, sortes d'unités spéciales composées de Gaulois et créées par Jules César à son retour de sa victoire en Gaule.

Oiseau autrefois omniprésent dans nos campagnes, il est par ailleurs logique qu'ayant été associée à Dieu, elle soit invoquée pour protéger les récoltes. Ainsi, autrefois, les paysans l'imploreraient de leurs suppliques :

« *Alouette du printemps*

Prie le Bon Dieu, qu'il fasse beau temps

Pour faire pousser du bon froment

Pour faire du bon pain blanc

Pour tous ces petits enfants ».

Par ailleurs, dans la météorologie populaire, son comportement le jour de la Chandeleur permettait de prédire le temps pour les six semaines à venir : si l'alouette montait à la Chandeleur, elle redescendait pour six semaines (càd qu'il allait faire tellement mauvais qu'elle ne pourrait plus monter dans les airs).

Aujourd'hui, le paysage et les méthodes agricoles ont tellement changé que l'on est bien content d'entendre encore le chant de l'alouette dans les airs, et tant pis si certaines fois ce chant est, selon ce dicton, annonciateur de mauvais temps : sa seule présence est pour nous signe de bonheur.

Sources :

B. BERTRAND, Le Bestiaire sauvage, Histoires et légendes des animaux de nos campagnes, Plume de Carotte, Toulouse, 2006, P. 68
B. BATAILLE, T. WALOT et A. LE ROI, Les oiseaux nicheurs des plaines de cultures, Service Public de Wallonie, Collection Agrinature n°3, Namur, 2009, P. 59

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Mars 2009 – Mai 2009

Rédacteurs : B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, F. Paulus, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, O. Poncin et P. Vandevondele.

Le printemps 2009, avec une température moyenne supérieure aux normales saisonnières en avril et mai, fut le 2ème printemps le plus chaud des annales de l'Institut Royal de Météorologie, après celui de 2007. Les précipitations, bien qu'un peu plus faibles que la moyenne, restèrent par contre dans des valeurs normales pour la saison.

Sur le plan de la migration, ce printemps fut principalement marqué par les limicoles. Début mars, un groupe de 58 Barges à queue noire volant vers le nord à Bossut-Gottechain annonça déjà la couleur. Entre mi-mars et mi-avril, 34 Avocettes élégantes furent observées dans la province dont un groupe de 12 oiseaux à Gastuche et un autre de 20 aux décanteurs de Genappe. En mai, ce dernier site accueillit, le temps d'une pose, le Bécasseau cocorli, le Bécasseau de Temminck, le Bécasseau maubèche et le Chevalier sylvain, entre autres. Au total, pas moins de 23 espèces de limicoles furent signalées en Brabant wallon pendant la période. Outre celles déjà mentionnées, relevons le Grand Gravelot (Chaumont-Gistoux, Genappe), le Bécasseau variable (Gastuche, Chaumont-Gistoux), le Combattant varié (Genappe), la Bécassine sourde (Nodebais), le Courlis corlieu (Houtain-le-Val), etc.

Parmi les autres faits saillants de la migration, eut lieu ce passage, important pour la région, de 222 Grues cendrées le premier jour de mars. On observa aussi quelques espèces rares comme le Busard pâle (Walhain), le Faucon kobez (Jandrain-Jandrenouille) et le Pipit à gorge rousse (Jodoigne). Bierges et Rebecq eurent presque des airs de Provence au mois d'avril en accueillant la Huppe fasciée.

Concernant les évènements marquants en termes de nidification, signalons pour commencer le cantonnement de 4 Sarcelles d'été à Genappe (avec des accouplements mais pas de preuve d'une reproduction réussie) et le probable début de nidification d'un couple de Nettes rousses à La Hulpe (interrompu par une inondation). A la héronnière de Rixensart, une chute dramatique du nombre de nids occupés fut constatée par rapport à l'année précédente (17 contre 27), conséquence peut-être de l'hiver rude. Dans les plaines agricoles de l'est de la province, 2 couples

de Busards cendrés entamèrent leur nidification. Un couple d'Huîtriers pies fit sa réapparition à Nivelles sur le site où il nicha l'an dernier. Retour également, mais après 2 ans d'absence, d'une petite colonie de Mouettes rieuses aux décanteurs de Genappe. La sablière de Mont-Saint-Guibert accueillit, cette année encore, une grosse colonie d'Hirondelles de rivage, avec toutefois beaucoup moins de terriers qu'en 2008 (277 contre 520, soit un retour aux valeurs de 2004 et 2005). Une bonne nouvelle fut le cantonnement d'un couple de Gorgebleues à miroir aux décanteurs de Genappe. A mentionner aussi, la présence en mai à Genval, pendant au moins 2 semaines, d'un mâle chanteur de Phragmite des joncs. Pour terminer, notons que le Pouillot siffleur fut à nouveau présent dans la province mais apparemment en moins grand nombre que l'an dernier.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRScNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : 1 ex. le 07/03 à Gastuche (marais de Laurensart).

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : l'espèce n'est notée qu'à Braine-l'Alleud, Gastuche (marais de Laurensart), Genappe (décanteurs), Pécrot (Grand Pré), Rixensart, Rosières (étang du Grand Cortil) et Zétrud. Il s'agit surtout d'individus isolés ou de couples.



Photo : Hervé Paques (Mont-Saint-Guibert)

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 7 ex. près de Walibi le 22/03. Également 5 ex. le 30/05 à Bierges.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : assez curieusement, elle est très peu notée durant la période : 4 ex. aux décanteurs de Genappe le 21/03 (pas de nidification sur le site cette année), 2 ex. à Bornival le 02/05, 2 ex. à Pécrot le 02/05 aussi et 44 ex. le 30/05 à Bierges. Aucune autre mention.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : observations d'un ex. isolé à Limal le 02/03, au lac de Louvain-la-Neuve le 05/03, au domaine Solvay à La Hulpe le 15/03, à Chaumont-Gistoux (étangs ouest Champ'taine) le 05/04, Bierges le 30/05, et de 2 ex. à Nil-Saint-Vincent le 03/05.

Ouette d'Égypte (*Apolochen aegyptiacus*) : observée durant toute la période à Bierges, Biez, Braine-l'Alleud, Cérroux-Mousty, Chaumont-Gistoux, Corbais, Court-Saint-Etienne, Gastuche (marais de Laurensart), Genappe (décanteurs), Gentinnes, Genval, Grez-Doiceau, Jodoigne, Limal, Mellery, Nil-Saint-Vincent où elle est nicheuse (9 oisons le 13/04), Nivelles, au lac de Louvain-la-Neuve où elle est également nicheuse (2 adultes et 6 oisons le 06/05), Perwez, Rixensart, Rosières (étang du Grand Cortil), Saint-Remy-Geest et Thorembais-Saint-Trond avec le plus grand groupe (11 ex. le 29/03).



Photo : Hervé Paques (Grez-Doiceau)

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : est observé durant tout le mois de mars sur l'étang Paradis à Gastuche qui est un important site d'hivernage et de halte pour l'espèce. On y compte un maximum de 17 ex. le 25/03. Encore 10 ex. le 31/03 (dernière mention pour ce site). Deux couples et 1 mâle isolé sont présents aux décanteurs de Genappe durant toute la période concernée. Ailleurs, 2 ex. sont notés sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe du 08/03 au 01/05, également 2 ex. à Corroy-le-Grand le 12/05.

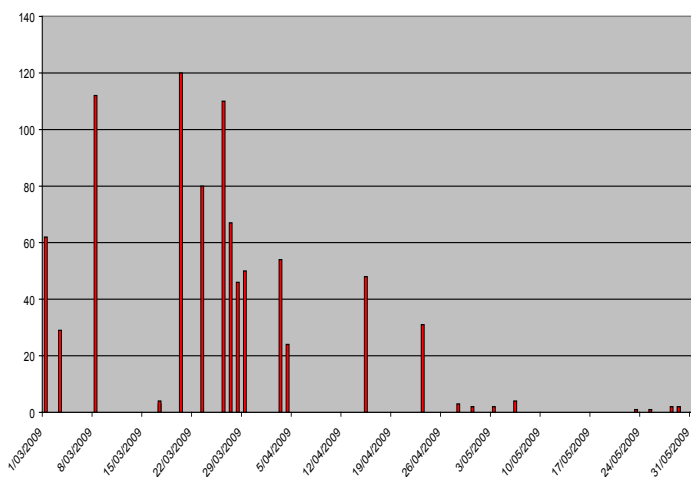
Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 1 femelle avec 6 pulli et 6 mâles le 25/05 à la Hulpe (étang du Gris Moulin). Trois mâles à Rosières le 02/05 et le 15/05, 2 autres mâles au domaine Solvay le 24/04 et 1 femelle à Genval le 02/04.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : une seule mention : 1 femelle aux décanteurs de Genappe le 11/03.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : est observé durant toute la période aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 15 ex. le 16/03. Est mentionné aussi au marais de Laurensart à Gastuche (12 ex. le 07/03 et 9 ex. le 08/05), à Chaumont-Gistoux (3 ex. aux étangs Champ'taine le 27/03), à Pécrot (4 ex. le 02/05), au Carpu à Rixensart (1 ex. le 21/03 et le 28/03) et à Rosières (jusqu'à 4 ex. sur l'étang du Grand Cortil le 22/03).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : le graphique suivant présente l'évolution du nombre de Sarcelles d'hiver aux décanteurs de Genappe durant la période considérée. A noter que l'un ou l'autre couple reste sur le site en période de nidification.

Evolution du nombre de sarcelles d'hiver aux décanteurs de Genappe
Mars à mai 2009



Ailleurs, elle est également présente sur l'étang Paradis à Gastuche mais en mars uniquement. On y dénombre à chaque observation plusieurs dizaines d'oiseaux avec un maximum de 96 ex. le 16/03. On note aussi 35 ex. en vol à Thorembeis-Saint-Trond le 01/03 et 10 ex. à la Hulpe au Grand Etang le 16/03. D'autres observations, d'individus isolés ou de petits groupes de maximum 4 ex., sont faites à Dion-Valmont, Néthen, Rixensart, Rosières, Tourinnes-Saint-Lambert et Zétrud.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : est renseigné dans la majorité des zones humides du Brabant wallon, en nombre variable, avec des maximums de 44 ex. aux décanteurs de Genappe le 01/03 et 48 ex. à Dion-Valmont le 07/04. La reproduction est constatée à Perwez, Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, aux décanteurs de Genappe (4 nichées sur l'ensemble de la période, pour 7 en 2008) et à Corroy-le-Grand (4 nichées).

Canard pilet (*Anas acuta*) : 1 à 2 ex. sont notés du 20/03 au 29/03 aux décanteurs de Genappe. Deux oiseaux également à Thorembeis-Saint-Trond les 01 et 29/03.



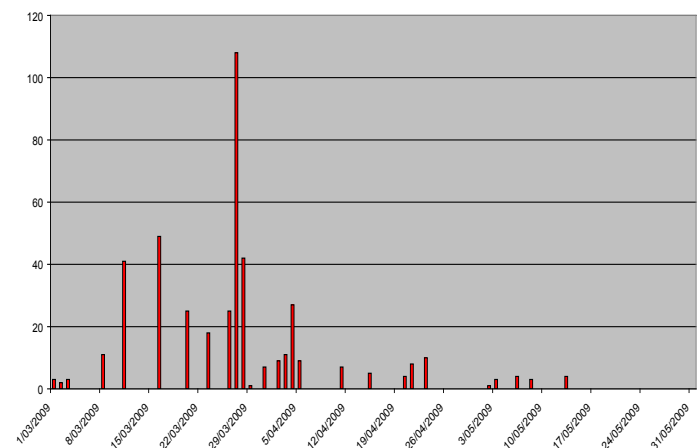
Photo : Benoit De Boeck (Bruxelles)

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 1 femelle et 3 mâles sont cantonnés aux décanteurs de Genappe durant toute la période couverte par cette chronique. Des accouplements sont observés les 02 et 10/05. Aucune autre mention ailleurs en Brabant wallon.

Canard à collier noir (*Callonetta leucophrys*) : 1 mâle de cette espèce exotique le 21/05 à Chaumont-Gistoux.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : le graphique suivant présente l'évolution du nombre de Canards souchets aux décanteurs de Genappe durant la période considérée.

Evolution du nombre de canards souchets aux décanteurs de Genappe
Mars à mai 2009



Ailleurs, jusqu'à 26 ex. sont notés à Gastuche (marais de Laurensart) durant la première moitié du mois de mars. Des individus isolés sont signalés en mars et avril à Gentinnes, La Hulpe (Grand Etang), Pécrot, Rixensart et Zétrud.

Nette rousse (*Netta rufina*) : il y a eu probablement tentative et même début de nidification d'un couple de Nettes rousses sur l'étang du Gris Moulin, à La Hulpe, au début du mois de mai 2009 (Manu Prignon, comm. pers.). Certains événements répétés semblent aller dans ce sens: brèves sorties de la femelle sur l'étang en provenance systématique du même secteur de roselière, mâle toujours cantonné dans cette zone de l'étang. Cependant, la probable tentative a échoué et le site a été délaissé par les individus suite aux inondations dévastatrices de la fin mai (montée des eaux d'au minimum 90 cm en deux heures). Un mâle adulte est également noté à Rosières (Grand Cortil) le 02/05.

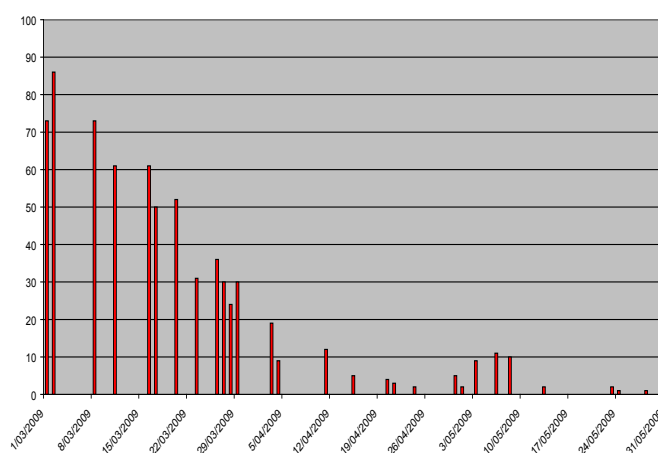


Photo : Emmanuel Decruynaere (Bruxelles)

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : le graphique suivant présente l'évolution du nombre de Fuligules milouins aux décanteurs de Genappe durant la période considérée.

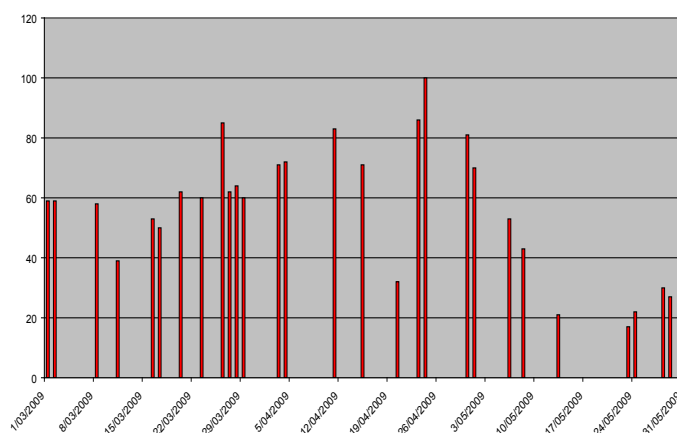
On le note aussi à Gastuche (25 ex. le 02/03 au marais de Laurensart), Rosières (18 ex. le 15/05 au Grand Cortil), La Hulpe (15 ex. le 24/05 sur l'étang du Gris Moulin), Maransart (Aywiers), Gentinnes, Opprebais, Pécrot (15 ex. le 02/05), Louvain-la-Neuve, Rixensart, Dion-Valmont et Zétrud.

Evolution du nombre de fuligules milouins aux décanteurs de Genappe
Mars à mai 2009



Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : le graphique suivant présente l'évolution du nombre de Fuligules morillons aux décanteurs de Genappe durant la période considérée. A noter que 27 ex. sont encore présents fin du mois de mai, en période de nidification.

Evolution du nombre de fuligules morillons aux décanteurs de Genappe
Mars à mai 2009



Ailleurs, les sites qui comptent les groupes les plus importants sont Gastuche (marais de Laurensart) avec 45 ex. le 16/03, Pécrot avec 42 ex. le 10/05, La Hulpe (étang du Gris Moulin) avec 35 ex. le 24/05, Rosières (Grand Cortil) avec 15 ex. le 15/05. Le morillon est observé encore durant la période à Chaumont-Gistoux (étangs ouest Champ'taine), Corroy-le-Grand, Dion-Valmont, Mellery, Mont-Saint-Guibert, Ottignies (étang du Blanc Ry dans le bois de Lauzelle), Rixensart, Limal et Zétrud.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : après 5 mentions en mars et seulement 3 en avril, les observations deviennent plus fréquentes en mai (14 mentions). Majoritairement, les données concernent deux ex. (sans doute des couples, bien que cela soit rarement précisé dans les relevés). A noter une seule mention de 4 ex. (2 couples territoriaux) à Opprebais le 30/03. Sans surprise, les observations se concentrent surtout dans l'est de la province.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : le premier chanteur est noté le 20/04 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. En mai, les observations sont concentrées durant la première décade (un oiseau en vol le 08 à Limelette, un (voire deux) chanteur à Ramillies-Offus les 08 et 09) et la dernière décade (2 ex. cherchent de la nourriture le 21/05 à Court-Saint-Etienne, 1 ex. le 26 au golf de Rigenée à Villers-la-Ville, 1 chanteur le 27 à Corbais et le 30 à Tourinnes-la-Grosse).

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : observations d'individus isolés ou en petit nombre durant la toute la période couverte par la chronique sur les sites habituels : décanteurs de Genappe (jusqu'à 10 ex. le 23/05), réserve de Nysdam à La Hulpe, bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve, étang Champ'taine à Chaumont-Gistoux, réserve provinciale à Gentissart, Grand Cortil à Rosières, Corroy-le-Grand, Grez-Doiceau. Plusieurs chanteurs en avril et mai aux décanteurs de Genappe. Un premier cas de nidification est noté à Chaumont-Gistoux (3 pulli) le 21/05.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : est présent à Bousval, La Hulpe (domaine Solvay et Grand Etang), Gastuche (marais de Laurensart), aux décanteurs de Genappe, à Ittre, Mellery, sur le lac de Louvain-la-Neuve, à Pécrot, Rosières (étang du Grand Cortil), Wavre (étang Walibi et sud de la E411) et Zétrud. Ce sont en général des observations de 1 à 3 individus, le maximum étant noté à Pécrot le 07/03 (7 ex.). Nidification au lac de Louvain-la-Neuve (2 pulli le 06/05) et à Bousval (4 pulli le 17/05).



Photo : Hervé Paques (Pécrot)

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 1 à 2 ex. sont observés à plusieurs reprises en mars et mai aux décanteurs de Genappe.

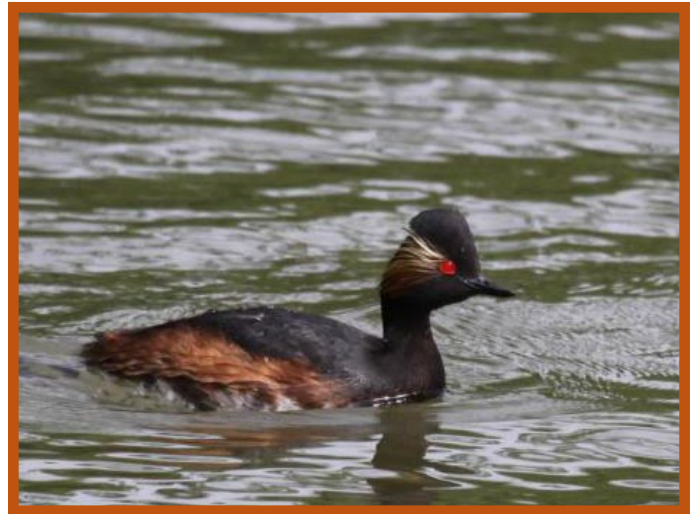


Photo : Bruno Marchal, Plumalia asbl (Eghezée-Longchamps)

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : c'est en mars, période de pleine migration, que le nombre de mentions est le plus important (27), ainsi que la taille des groupes observés (notamment 90 ex. le 14/03 à Bossut-Gottechain et 34 ex à Genappe le 27/03). Les mentions se font plus rares par la suite : 12 en avril et 6 en mai, et ne concernent généralement plus que des oiseaux isolés ou de petits groupes.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : un individu au repos dans le marais de Rosières le 04/03.

Grande Aigrette (*Ardea alba*) : est surtout observée en mars (17 mentions), avec jusqu'à 4 ex. à Gastuche (étang Paradis). Ailleurs, elle est notée à Couture-Saint-Germain, Genval, Tilly, Rosières, Rixensart, Court-Saint-Etienne et Bousval. Plus que 4 observations en avril, à La Hulpe (domaine Solvay), Rixensart et Rosières, et 1 en mai, à Court-Saint-Etienne. Il s'agit le plus souvent d'individus isolés.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : le bilan final de la nidification à la héronnière de Glaxo-SmithKline à Rixensart est de 17 nids occupés, avec 4 jeunes minimum (mais sans doute beaucoup plus vu la difficulté de les observer). C'est manifestement moins que les années précédentes (on comptait 27 nids occupés en 2008). Effet de l'hiver rude? Cinq nids occupés sont relevés le 12/04 à la colonie de Villers-la-Ville.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : est observée à Braine-l'Alleud (7 ex. le 01/03), Lathuy (4 ex. le 10/03), Perwez (1 ex. le 15/03), Bierges (3 ex. le 22/03), aux décanteurs de Genappe (2 ex. le 27/03), à Limal (1 ex. le 18/04), Thorembais-Saint-Trond (1 ex. le 03/05) et Ramillies (1 ex. le 08/05). L'observation la plus remarquable est celle de 18 ex. à Ottignies le 01/03.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : les observations des retours de migration s'échelonnent sur tout le mois de mai et concernent essentiellement le centre de la province : la vallée de la Marbaise à Néthen (1 ex. le 9, 1 ex. le 16, et un minimum de 4 ex. le 17), le parc de la Dodaine à Nivelles (4 ex. en migration active le 13), le bois de Lauzelle à Ottignies (2 ex. le 17 et 1 ex. le 31), Chaumont-Gistoux (2 ex. le 23), les décanteurs de Genappe (1 ex. le 23 montant dans une pompe), Court-Saint-Etienne (2 ex. le 24) et Villers-la-Ville (1 ex. le 24). Seule observation rapportée pour l'est de la province : 3 ex. à Jandrain-Jandrenouille le 14.

Milan noir (*Milvus migrans*) : les observations de ce rapace en migration en Brabant wallon s'échelonnent du 10/04 au 23/05: 1 ex. à Mont-Saint-Guibert le 10/04, 2 ex. à Louvain-la-Neuve le 24/04, 1 ex. le 28/04 aux décanteurs de Genappe et à Mont-Saint-Guibert (sablière et CET), le 03/05 à Longueville et encore à Mont-Saint-Guibert le 23/05 (sablière et CET).



Photo : Jean-Sébastien Rousseau-Piot (Mont-Saint-Guibert)

Milan royal (*Milvus milvus*): ce rapace est mentionné à 5 reprises durant la période considérée: trois fois en mars (le 19 à Rosières, le 27 aux décanteurs de Genappe et le 30 à Mont-Saint-Guibert) et deux fois en mai (le 15 à Néthen, vallée de la Marbaise) et à Bousval (le 17, harcelé par des corneilles). Il s'agit chaque fois d'un individu isolé, souvent en migration active.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*): après une donnée isolée en mars (1 ex. en chasse aux décanteurs de Genappe le 20), les observations (chaque fois d'un seul oiseau) deviennent un peu plus nombreuses en avril (en migration active à Chaumont-Gistoux le 06, et à Bierges le 07, en vol aux décanteurs de Genappe le 18, en chasse à Grand-Rosière-Hottomont le 29). En mai, les observations se répartissent sur tout le mois : le 02 à Opprebais, le 04 à Houtain-le-Val, le 07 à Tourinnes-Saint-Lambert, le 08 aux décanteurs de Genappe, le 14 à Ottignies, minimum 2 ex. le 15 à Saint-Jean-Geest, le 17 à Corroy-le-Grand, le 28 aux décanteurs de Genappe, le 31 à Folx-les-Caves et à Hamme-Mille.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*): sur la période, les observations de cet oiseau surtout présent en hiver chez nous, se situent en mars : 1 ex. le 08 à Huppaye, le 09 à Chastre, le 12 à Mont-Saint-Guibert, le 13 à Chastre encore, le 15 aux décanteurs de Genappe, le 23 à Jodoigne, le 25 à Tourinnes-la-Grosse, le 26 à Genappe, le 29 à Walhain-Saint-Paul et le 30 à Nil-Saint-Vincent (houspillé par des vanneaux). Il est étonnant de constater que le sex-ratio des oiseaux observés est de 3 mâles pour 1 femelle. Un seul oiseau est mentionné en avril, aux étangs de Zétrud-Lumay. Par contre, deux oiseaux sont encore observés en mai : un mâle le 02 à Opprebais et une femelle le 07 à Houtain-le-Val.

Busard pâle* (*Circus macrourus*) : 1 mâle adulte est observé en migration active à Walhain-Saint-Paul le 29/03. (*Espèce soumise à homologation sur l'ensemble du territoire belge)



Photo : Alain De Broyer (Hannut)

Busard cendré (*Circus pygargus*) : le premier migrateur actif est mentionné le 26 avril à Saint-Jean-Geest. En mai, les observations (18 mentions) se multiplient à partir du 10 dans l'est de la province (Folx-les-Caves, Ramillies-Offus, Jandrain-Jandrenouille). Le 10 mai, l'oiseau observé à Folx-les-Caves, chasse, capture une proie et la mange à quelques mètres de la voiture de l'observateur ... et à côté d'un Faucon kobez (voir ci-après). Le 25/05, deux mâles sont observés, chassant dans le même champ à Jandrain-Jandrenouille. La nidification est alors suspectée sur ce site. C'est également le cas le 28/05 à Folx-les-Caves où un couple est observé ainsi que des passages de proies ; la femelle retombe sur son nid dans un champ de froment (T. Mariage. Nidification du Busard cendré (*Circus pygargus*) dans la plaine de Boneffe en 2009. Bruant Wallon n°4, pages 19-21, septembre 2009).

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : l'autour est signalé à cinq reprises en mars et en avril : 1 ex. le 08/03 à La Hulpe, le 15/03 à Néthen, le 12/04 à Limal et Chaumont-Gistoux (tentant à deux reprises de capturer un faisan), et enfin le 20/04 aux décanteurs de Genappe. Le baguage des poussins d'autour commence à partir de la mi-mai et se poursuit jusqu'à la mi-juin pour les nichées les plus tardives. Ainsi, deux nichées, de respectivement 3 et 2 poussins, ont été baguées dans la deuxième moitié du mois de mai à La Hulpe et Céroux-Mousty. D'une façon plus générale, le baguage des poussins de rapaces, et plus particulièrement des poussins d'autour, apporte des informations sur le succès de reproduction d'une part et, d'autre part, sur l'évolution des populations nicheuses. Ainsi, la taille moyenne des nichées d'autour baguées en Wallonie par le Groupe de Baguage Namur Sud montre l'évolution suivante : 2007 = 2,1 poussins par nichées ; 2008 = 2,5 ; 2009 = 2,4. La variabilité interannuelle de la taille moyenne des nichées est donc faible (maximum 0,4 poussin) pour ces trois dernières années, ce qui semble indiquer une population nicheuse stable © IRScNB.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : ce rapace est très souvent mentionné : 23 fois en mars, 14 en avril et 13 en mai. A noter 3 ex. observés entre 12h15 et 13h le 11/04 à Corbais. Le 25/05, 1 ex. passe avec une proie, en étant poursuivi par une Bergeronnette grise à Braine-le-Château.

Busevariable (*Buteobuteo*): pas moins de 105 observations sont rapportées, dont plus de la moitié en mars (58), 28 en avril et 19 en mai. En mars, des oiseaux au comportement territorial sont notés à Biez (3 ex.) et Court-Saint-Etienne (4 ex.). Le 01/03, 7 ex. tournoient dans une ascendance à Braine-l'Alleud. Six ex. sont observés à Court-Saint-Etienne le 21/03. Le baguage des poussins de Buse variable a lieu également entre la mi-mai et la mi-juin. Deux nichées, de deux poussins chacune, ont été baguées dans la deuxième moitié du mois de mai à Court-Saint-Etienne et Céroux-Mousty. Comme pour l'autour, comparons l'évolution de la taille moyenne des nichées de buse baguées en Wallonie par le Groupe de Baguage Namur Sud : 2007 = 3,0 poussins par nichée ; 2008 = 1,5 ; 2009 = 1,66. Cette variabilité interannuelle importante peut probablement s'expliquer par le régime alimentaire de la buse qui est intimement lié à l'évolution des populations de micromammifères. En 2007, la Buse variable a donc tiré parti d'une abondance de rongeurs et a produit un nombre élevé de poussins par nichée. Cette année d'abondance fut par contre suivie par une année de reproduction médiocre en 2008 et assez moyenne en 2009 © IRScNB.



Photo : Hervé Paques (Saint-Remy-Geest)



Photo : Pierre Melon (Glabais)

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : trois observations dans la période classique de passage (mi-avril) : 1 ex. en migration active le 11 à Corbais ; le même jour, 1 ex. vu au domaine Solvay à La Hulpe ; enfin, 1 ex. en migration active à l'étang de Pécrot le 16.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 62 observations sont rapportées : 25 en mars, 16 en avril et 21 en mai. Un accouplement est observé à Grez-Doiceau le 01/03. Le 30/05, la présence de jeunes au nid est attestée à Corbais. La ligne électrique à haute tension Corbais – Nivelles a été, en collaboration avec la société Elia, équipée depuis 2001 d'une vingtaine de nichoirs à Faucon crécerelle. Le taux d'occupation varie entre 70 et 100 % et les jeunes y sont chaque année bagués durant les mois de mai et de juin. L'analyse rapide de la taille moyenne des nichées de crécerelle baguées en Wallonie par le Groupe de Bagueage Namur Sud durant ces trois dernières années montre l'évolution suivante: 2007 = 5,0 poussins en moyenne par nichée ; 2008 = 3,8 ; 2009 = 4,0. La tendance de cette évolution est similaire à celle observée chez la Buse variable. Ceci s'explique probablement également par le régime alimentaire du Faucon crécerelle qui est lié à l'abondance des rongeurs et qui influe directement sur le succès de reproduction © IRScNB.

Faucon kobez* (*Falco vespertinus*) : une observation dans l'est brabançon : 1 femelle de 2ème année le 10/05 à Jandrain-Jandrenouille. L'oiseau s'envole d'un arbre bordant une route, cercle dans le ciel puis capture une proie et vient la manger dans le champ à côté.

(* Espèce soumise à homologation en dehors de la Région flamande)

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : cinq dernières observations sont faites dans la première décennie de mars : 1 ex. le 01 à Piétrain, un mâle subadulte le 05 à Ramillies-Offus, un mâle le 08 à Rebecq-Rognon, 1 ex. le 10 et le 14 à Ramillies-Offus. Un sixième ex. est également signalé en mars à Houtain-le-Val, mais sans précision de date.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : les retours sont constatés à partir du 01/05: 1 ex. le 01 à Néthen, le 10 à Bousval, le 13 et le 21 à Corbais (l'oiseau est observé assez haut dans le ciel, une proie dans les serres et occupé à la déchirer avec son bec ; à un moment donné, il lâche sa proie avant de la récupérer grâce à un vol en piqué), le 17 à Nivelles, chassant, le 24 à Glabais et les 28 et 29 aux décanteurs de Genappe.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : les observations décroissent au fur et à mesure de l'avancée du printemps : 5 observations en mars (les 10 et 11 à Ramillies-Offus, le 14 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, le 29 à Perwez et le 30 à Tourinnes-Saint-Lambert), 2 en avril (le 16 à Louvain-la-Neuve et le 21 à Opprebaix) et enfin 1 en mai (le 13 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines).



Photo : Pierre Melon (Glabais)



Photo : Philippe Vanmeerbeek (Boneffe)

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : le plus grand nombre de mentions provient du bassin de la Lasne et de l'Argentine, avec 1 ex. le 16/03 dans le domaine Solvay à la Hulpe, 1 ex. le 21/03, le 04/04 et le 02/05 au marais de Rosières, 2 ex. le 02/04 dans les prés du Coucou (Genval) et 1 ex. le 06/05 dans la réserve de Nysdam (La Hulpe). L'espèce est également contactée aux décanteurs de Genappe (1 ex. les 08, 15 et 22/03, sur 2 bassins différents) et dans la vallée de la Dyle, sur l'étang de Pécrot (1 ex. le 21/03, 2 ex. le 02/05).

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : cette espèce est signalée sur de nombreux sites de la province. Les mentions les plus importantes se situent aux décanteurs de Genappe (maximum de 7 ex. le 20/03) et à Corroy-le-Grand (6 ex. le 05/04). Des pulli sont observés en mai au bois de Lauzelle à Ottignies (avec les 5 premiers de la période le 01), sur l'étang du Long Pont à Thorembais-Saint-Trond, aux décanteurs de Genappe et à Rosières.



Photo : Hervé Paques (Tervuren)

Foulque macroule (*Fulica atra*) : amorcé en février, le retour de l'espèce aux décanteurs de Genappe se poursuit en mars, avec un maximum de 70 ex. le 20, soit la plus forte densité relevée en Brabant wallon durant la période. Notons également 20 ex. le 21/03 sur l'étang de Zétrud. La reproduction est notamment constatée à Braine-l'Alleud (avec les premiers pulli de l'année le 30/04), aux décanteurs de Genappe, au bois de Lauzelle à Ottignies, dans le marais de Rosières, à Corroy-le-Grand, à Court-Saint-Etienne et dans la prairie du Coucou à Genval.

Grue cendrée (*Grus grus*) : plusieurs observations de groupes en migration sont renseignées, par différents observateurs, toutes le même jour (le 01/03) : un groupe de 80 ex. au-dessus de Hamme-Mille, suivi par un groupe de 8 ex. ; deux groupes de 70 ex. et de 48 ex. à Héவில்lers et un groupe de 16 ex. à Jodoigne-Souveraine. Un beau total de 222 oiseaux peut donc être avancé.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : dès le 14/03, le couple de Nivelles est de retour sur son site de nidification dans le zoning industriel et est régulièrement observé en vol dans les alentours. Ailleurs, 1 oiseau en halte est mentionné le 23/05 aux décanteurs de Genappe et 1 migrateur actif vers le nord-est le 28/05 à Beauvechain.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : bon passage printanier pour cette sympathique espèce puisque 34 oiseaux sont observés durant le pic de passage (mi-mars à mi-avril) : 12 ex. le 15/03 à Gastuche (étang Paradis), 20 ex. le 23/03 et 1 isolé le 29/03 à Genappe (décanteurs) et 1 ex. en halte le 03/04 à La Hulpe (domaine Solvay).

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : la migration pré-nuptiale est peu détectée et se concentre en 2ème quinzaine de mars avec des isolés les 14 et 27/03 à Genappe (décanteurs). A Chaumont-Gistoux, de 1 à 3 ex. sont présents du 29/03 au 28/04 avec l'observation de parades le 26/04. Un couple effectuant des parades est aussi noté le 18/04 à Limal sur le parking en graviers de Walibi. En mai, de nombreuses données d'oiseaux adultes en dispersion post-nuptiale sont notées ce qui laisse penser que la nidification de l'espèce fut mauvaise vu qu'en général, la dispersion débute en juin : 2 ex. le 02/05 à Rixensart, 3 ex. dont 1 chanteur le 08 et 1 isolé le 10 à Gastuche (étang Paradis), 1 à 2 ex. du 17 au 28/05 à Mont-Saint-Guibert sur le site de la sablière ou à proximité.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : bon passage pour cette espèce peu commune : 3 ex. les 29/03 et 05/04 à Chaumont-Gistoux et 1 oiseau en halte le 14/05 aux décanteurs de Genappe.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : la migration pré-nuptiale se poursuit logiquement jusqu'en deuxième décennie de mars : 20 ex. le 01 à Piétrain, 4 ex. le 08 à Walhain-Saint-Paul et des migrateurs actifs isolés le 11 à Genappe (décanteurs) et Saint-Jean-Geest. Deux derniers migrateurs tardifs, des oiseaux en halte, sont renseignés le 14/05 à Saint-Jean-Geest.



Photo : Pierre-Yves Bodart (Folx-les-Caves)

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : quelques groupes en halte ou en stationnement pré-nuptial sont encore renseignés début mars avec des maxima de 60 ex. à Geest-Gérompont-Petit-Rosière, 56 ex. à Opprebais et 50 ex. à Orbais le 14/03, 40 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et Noduwez le 08/03. Signalons aussi 45 migrateurs actifs le 01/03 à Braine-l'Alleud. Au niveau des nicheurs, 44 cantons sont renseignés mais avec de faibles densités : maximum 4 couples sur 1,5 km à Court-Saint-Etienne, 4 couples à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin et à Chaumont-Gistoux. Des pulli sont observés à Corbais (28/04), Houtain-le-Val (01/05) et Chaumont-Gistoux (17/05).

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) : trois individus de cette espèce côtière non annuelle chez nous sont observés le 09/05 aux décanteurs de Genappe.

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*) : encore une bonne « surprise » provenant des décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe : 1 Bécasseau de Temminck adulte en plumage nuptial est observé le 10/05. Notons que l'espèce est rare chez nous.



Photo : Michel d'Oultremont (Genappe)

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : deux données de migrateurs en halte fin mars : 1 ex. à Gastuche (étang Paradis) le 25/03 et 1 ex. en compagnie de 3 Grands Gravelots à Chaumont-Gistoux le 29/03.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) : les décanteurs de Genappe ont vraiment été très attractifs pour les limicoles ce printemps ! Un groupe de 3 cocorlis est découvert le 09/05 (en compagnie des 3 maubèches !!!) et 1 ex. est encore présent le lendemain.



Photo : Michel d'Oultremont (Genappe)

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : deux données également pour la période : 2 ex. le 15/04 à Genappe (décanteurs) et 1 isolé le 13/05 à Chaumont-Gistoux.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : l'espèce n'est observée que sur un site, à Nodebais, où 2 ex. sont présents les 17 et 31/03. Un individu est bagué au même endroit le 17/03 © IRScNB.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : est principalement renseignée en mars (pic de passage) et aux décanteurs de Genappe avec des maxima de 11 ex. le 08/03 et 27 ex. le 27/03. Ailleurs, 2 ex. le 22/03 à Gastuche (étang Paradis) et 1 ex. le 30/03 à Chaumont-Gistoux. En avril, 1 seule observation : 2 ex. le 03/04 à Genappe.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : les observations se répartissent sur 2 périodes bien distinctes. Tout d'abord la fin de l'hivernage en mars avec des mentions d'isolés à Néthen (étang de la Houlotte) le 07 et Rixensart le 22. Et la période de croule en mai avec 1 chanteur à Baisy-Thy le 07/05 et 4 chanteurs à Biez le 24/05.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : les limicoles ont la part belle ce printemps avec une observation exceptionnelle d'un groupe de 58 Barges à queue noire en migration active vers le nord le 08/03 à Bossut-Gottechain !



Photo : Patrick Van Laethem

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : un individu de cette charmante espèce est observé le 01/05 à Houtain-le-Val.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : deux migrateurs isolés sont renseignés pour la période : 1 ex. vers nord le 03/03 à Bossut-Gottechain et 1 ex. vers le nord-est le 11/04 à Corbais.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : une seule mention pour la période : 2 ex. le 23/04 aux décanteurs de Genappe.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : après un premier migrateur en halte le 15/03 à Gastuche (étang Paradis), il faut attendre début mai et le pic de passage (fin avril à fin mai) pour revoir cette sympathique espèce : 1 ex. le 09/05 à Genappe (décanteurs), 1 ex. le 13/05 et 2 ex. le 17/05 à Chaumont-Gistoux.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 18 Chevaliers aboyeurs sont observés durant ce printemps : 1 ex. le 20/04 à Chaumont-Gistoux, de 1 à 5 ex. du 21/04 au 10/05 aux décanteurs de Genappe (maximum 5 ex. le 08/05), 5 ex. le 08/05 à Gastuche (étang Paradis), 5 ex. du 09 au 11/05 à Rixensart et 1 dernier oiseau en halte le 20/05 à Mont-Saint-Guibert (sablière).

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : est présent en nombre en mars et avril. Un seul oiseau est observé en mai. Comme l'année passée, 7 sites accueillent l'espèce : de 1 à 3 ex. en mars, de 1 à 7 ex. en avril (max. 7 ex. le 15/04) et 5 ex. le 08/05 à Genappe (décanteurs) ; 1 ex. le 02/03 puis de 1 à 3 ex. à partir du 16/03 et jusqu'à la fin mars à Gastuche (étang Paradis) et des isolés le 07/03 à Pécrot, le 05/04 à Chaumont-Gistoux (migrateur actif), les 12 et 13/04 à Corroy-le-Grand, le 19/04 à Clabecq et le 30/04 à Braine-l'Alleud.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : un ex. de cette espèce peu courante au passage pré-nuptial est noté le 10/05 aux décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe.



Photo : Michel d'Oultremont (Genappe)

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : curieusement, aucune observation n'est effectuée en mars et il faut attendre fin avril et la période de migration pour revoir ce chevalier relativement courant ! A Genappe, le premier oiseau n'est renseigné qu'à partir du pic de passage (1ère quinzaine de mai) ! Signe que l'hiver a laissé des traces chez cette espèce hivernante dans nos régions. Voici le détail des observations : 1 ex. le 23/04 à l'étang de Pécrot ; 2 ex. le 25/04 à La Hulpe (domaine Solvay) ; de 1 à 9 ex. en mai (maximum 9 et 7 ex. les 08 et 10/05) à Genappe où 1 ex. stationne jusqu'à la fin du mois ; 2 ex. le 01/05 à Rixensart et des isolés le 02/05 à Louvain-la-Neuve, le 03/05 aux étangs de Zétrud et le 06/05 à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : l'espèce est observée aux décanteurs de Genappe durant toute la période : maximum de 60 ex. le 23/03 puis une dizaine en avril. A partir de la mi-mai la construction de nids sur les aérateurs d'un bassin commence : d'abord 2-3 le 14 puis 7 le 17 et finalement 10 le 28/05. Ailleurs, des oiseaux sont notés sur 9 sites avec des maxima de 70 ex. le 08/03 à Walhain-Saint-Paul et 48 ex. le 02/03 à Gastuche (étang Paradis).

Goéland cendré (*Larus canus*) : comme l'année passée, seulement 2 données pour la période: 4 ex. le 08/03 à Walhain-Saint-Paul et 1 ex. le 15/03 aux étangs de Zétrud.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : est mentionné sur 6 sites, les maxima proviennent, comme de coutume, de Mont-Saint-Guibert (CET) avec 200 ex. les 25/04 et 20/05 et 50 ex. le 07/05. Ailleurs, notons 10 ex. le 08/03 à Walhain-Saint-Paul, 3 ex. le 17/05 à Corbais, 2 ex. le 02/05 à Rixensart et des isolés le 09/04 à Ittre et le 26/04 à Chaumont-Gistoux.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : une donnée pour la période : 1 adulte le 17/05 à Mont-Saint-Guibert (CET).



Photo : Colette Berger (Namur)

Goéland leucophaée (*Larus michaellis*) : 1 ex. est observé le 20/04 à Mont-Saint-Guibert (CET).

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : cette espèce devient annuelle chez nous au passage pré-nuptial et c'est encore une fois le site très accueillant des décanteurs de Genappe qui permet d'observer ces magnifiques oiseaux en plumage nuptial : 2 ex. le 13/05 et 1 ex. le 20/05.



Photo : Bruno Marchal, Plumalia asbl (Eghezée-Longchamps)



Photo : Hervé Paques (Tervuren)

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : une petite trentaine d'observations pour la période, principalement au mois de mai. Il s'agit généralement d'oiseaux isolés ou en très petits groupes. Néanmoins, un groupe de 20 ex. est vu en mars à Court-Saint-Etienne et un de 10 ex. en mai à Beauvechain. Le premier chanteur de la période est signalé le 21/03 à Rixensart. D'autres chanteurs sont ensuite entendus à Dion-le-Mont, Corroy-le-Grand, Gentinnes, Court-Saint-Etienne, aux décanseurs de Genappe et à Tourinnes-la-Grosse. Un migrateur en passage actif est signalé mi-mai à Opprebaix.



Photo : Hervé Paques

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : la première mention de la période concerne un groupe de 80 migrateurs passant vers le nord, très haut dans le ciel, le 03/03 à Louvain-la-Neuve. La majorité des observations sont faites en mars et tout début avril (migration). Cinq d'entre elles concernent de grands groupes : 200 ex. le 06/03 à Grez-Doiceau, 300 ex. à Nil-Saint-Vincent le 08/03, 200 ex. à Jodoigne le 22/03 et, encore à Nil-Saint-Vincent, 200 ex. le 29/03 et 150 ex. le 01/04. Une vingtaine de plus petits groupes sont signalés dans toute la province. En mai, seulement 2 mentions dont 6 chanteurs à Gentinnes le 01/05. Un total de 86 chanteurs est compté sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : peu de mentions pour cette espèce pourtant très commune. En général, il s'agit de 1 à 2 ex. ; néanmoins, 6 à 8 individus sont signalés à Enines, Gentinnes (chanteurs) et Chastre. Le 13/04 à Court-Saint-Etienne, observation d'un oiseau aménageant son nid dans un laurier-cerise.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 4 observations d'un ex. pour la période, dont 3 par le même observateur à Longueville au même endroit, les 23/04, 01/05 et 09/05. On peut supposer qu'il s'agit du même oiseau... Ensuite, 1 ex. le 09/05 à Roux-Miroir. Deux individus sont épisodiquement observés sur le site du CET de Mont-Saint-Guibert © IRScNB.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : une dizaine d'observations de 1 à 3 ex. à Rosières, Waterloo, Braine-l'Alleud, Pérot, Lasne, Braine-le-Château, Court-Saint-Etienne et aux décanseurs de Genappe.



Photo : Hervé Paques (Ixelles)

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : presque toutes les observations de cet oiseau discret sont faites sur base de son chant. La première mention de la période concerne un chanteur entendu le 15/04 à La Hulpe. Ensuite, 8 autres chanteurs sont rapportés à Court-Saint-Etienne, Pérot, Gastuche, Gentinnes, Chastre, Genval, Néthen et Rixensart. Un seul oiseau est vu en vol, le 07/05 à Huppaye.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : cette discrète nocturne est observée le 01/03 à Tourinnes-Saint-Lambert, le 06/04 à Wavre et elle est entendue le 30/05 à Longueville.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : un individu observé en avril au centre de la province.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : première observation le 03/04 à Braine-l'Alleud de 2 ex. près d'un nichoir. Ensuite, observations d'un ex. à Pérot, Jodoigne, Corbais et d'un oiseau en vol à Chastre.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : une quinzaine d'observations, pour la plupart d'oiseaux chanteurs, à Bossut-Gottechain, Court-Saint-Etienne, Tilly, Mont-Saint-Guibert, Jodoigne, Corbais et Rixensart. Le 06/05, 1 ex. chasse aux décanseurs de Genappe.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : première observation d'un ex. le 03/03 à Loupoigne. Le 11/03, 1 individu chasse en pleine journée; il se pose sur un piquet à moins de 30 m de l'observateur. Le 18/03 à Wavre, un oiseau posé dans un arbuste s'envole lors de l'approche de l'observateur. Entre le 22/03 et le 22/04, 5 observations d'un ex. à Chastre. Et un dernier à Bonlez le 12/05.

Martinet noir (*Apus apus*) : nombreuses observations rapportées, du 21/04 au 31/05. Les groupes les plus importants sont signalés aux décanteurs de Genappe : 40 ex. le 25/04, 20 le 28/04 et le 03/05, 15 le 02/05, 30 le 28/05. Des groupes de 15 et 13 ex. sont observés à Ottignies les 19 et 30/05 respectivement. Une petite colonie de 4 ex. est notée le 20/05 à Corbais.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : 1 mâle est observé le 02/03 à Rosières. Egalement des mentions d'oiseaux isolés à La Hulpe, Rixensart, Ittre et Pérot. Entre le 04/04 et le 15/05, plusieurs observations d'un individu à l'étang du Grand Cortil et dans le marais à Rosières.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : cette rareté pour le Brabant wallon est observée à Bierges le 20/04 et Rebecq-Rognon les 21 et 22/04. A Rebecq-Rognon, l'oiseau est vu le 21 toute la journée sur des pelouses de jardins. Il est revu le lendemain soir par un autre observateur sur des pâtures à moutons le long de l'ancienne ligne de chemin de fer.



Photo : Pierre Melon (Roly)

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : une seule mention, un oiseau en halte le 22/04 à l'étang du Grand Cortil à Rosières.



Photo : Olivier Wilmart (Rosières)

Pic vert (*Picus viridis*) : observations nombreuses, surtout en mars et début avril, en général d'1 ou 2 oiseaux. Des chanteurs sont entendus à Court-Saint-Etienne, Braine-l'Alleud, Mont-Saint-Guibert, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Thorembais-Saint-Trond, Corroy-le-Grand, aux décanteurs de Genappe, à Gentinnes,...

Pic noir (*Dryocopus martius*) : une quinzaine d'observations d'oiseaux isolés dans le centre de la province. Des chanteurs sont entendus à Cérœux-Mousty et dans le bois de Lauzelle. Des oiseaux criant ou chantant sont notés à Court-Saint-Etienne, Louvain-la-Neuve, Baisy-Thy et Rixensart. Les autres mentions proviennent de Rosières, Chaumont-Gistoux, Bonlez et Néthen.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : nombreuses mentions de cet oiseau assez commun. Il s'agit en général d'individus isolés. Dix ex. sont signalés le 14/03 à Louvain-la-Neuve et 7 le 04/04 à Rixensart. Des tambourineurs sont entendus jusque début avril. Un accouplement est observé le 03/04 à Rosières. Nichées à Gentinnes le 01/05, Mont-Saint-Guibert le 20/05 et Maransart le 27/05.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : quelques observations en début de période. Un chanteur à Louvain-la-Neuve, 2 ex. à Court-Saint-Etienne, 1 mâle chanteur à La Hulpe, 1 oiseau en vol vers le nord à Perwez et 1 individu s'alimentant, encore à La Hulpe.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : un chanteur est entendu le 01/03 à Chastre. Deux oiseaux se répondent à Baulers le 07/03. Egalement plusieurs mentions d'un chanteur à Louvain-la-Neuve et Cérœux-Mousty.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : nombreuses observations pendant toute la période, surtout en mars, provenant de toute la province et en particulier du centre-est de celle-ci. Ce sont généralement des chanteurs qui sont signalés, le plus souvent 1 ou 2, au maximum 4 comme à Plancenoit le 22/03 et Saint-Jean-Geest le 14/04. Des nombres plus importants sont également renseignés (dont 10 ex. à Corbais le 02/04) sans malheureusement la moindre précision sur la nature de l'observation (chanteurs, groupes en halte, en migration active,...). Un total de 10 chanteurs est compté sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur stable depuis 4 ans).

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : les premières, un groupe de 5, sont vues le 11/04 à Corbais, ensuite 1 en vol à Ottignies le 14/04. Début mai, 1 ex. est observé aux décanteurs de Genappe. La plupart des observations proviennent des colonies de Chaumont-Gistoux et de la sablière de Mont-Saint-Guibert. A Chaumont-Gistoux : 6 ex. le 26/04, 30 le 07/05, 20 le 13/05, 30 le 17/05 et le 22/05. Le 17/05, un observateur signale la présence d'une vingtaine de terriers au minimum ; des oiseaux ramassent au sol de petits morceaux de végétation pour garnir les nids. A Mont-Saint-Guibert : 40 ex. le 25/04, 100 ex. au dessus des champs le 07/05. On compte 112 terriers le 20/04 et 155 terriers le 27/04. Le 15/05, il y a 277 terriers répartis entre 2 colonies, ce qui donne environ 400 individus. Les nombres sont plus faibles qu'en 2008.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : nombreuses observations un peu partout. Les 2 premières rustiques sont aperçues à Haut-Ittre le 20/03. Des retours sont renseignés le 29/03 à Corbais et le 31/03 Mont-Saint-Guibert. Quelques migrateurs actifs sont signalés à Ottignies, Chaumont-Gistoux et Louvain-la-Neuve entre la fin mars et la mi-avril. Les plus grands nombres se rencontrent aux décanteurs de Genappe (35 ex. maximum le 04/04) et à Pécrot (20 ex. le 02/05). Toujours aux décanteurs de Genappe, la présence d'un dortoir est relevée le 23/05. Le 1er pullus est bague à Rixensart le 10/05. Durant la deuxième quinzaine de mai, les tailles des nichées sont particulièrement importantes : de 5 à 6 poussins © IRScNB. A Hamme-Mille, les premières hirondelles juvéniles volantes sont notées le 24/05.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : les premiers oiseaux de retour sont notés le 03/04 à Louvain-la-Neuve. Dès le 06/04, 2 individus visitent les nids à la colonie de la gare d'Ottignies et le 19/05, ils y sont 20. Le 25/04, 100 ex. sont dénombrés aux décanteurs de Genappe. Le 27/04, 13 ex. se nourrissent au-dessus du lac de Louvain-la-Neuve; ils y sont 25 le 02/05. Le 05/05, 20 ex. sont observés à Louvain-la-Neuve, dont 1 premier au nid. Egalement un nid occupé à Grez-Doiceau le 10/05. Une petite colonie est notée à Corbais le 20/05 et 4 ex. semblent entamer la construction de nids à Court-Saint-Etienne le 30/05. Des observations sont également faites à Ittre, Beauvechain, Orbaix, Pécrot, aux étangs de Zétrud, à Walhain et Chaumont-Gistoux.



Photo : Hervé Paques

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 2 ex. le 16/04 à Ramillies, 1 ex. le même jour à Folx-les-Caves et 1 ex. le 20/04 à Houtain-le-Val.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : le 21/04, 1 ex. à Braine-l'Alleud et 1 migrateur en passage à Louvain-la-Neuve. Un chanteur avec vol en parachute le 26/04 à Chaumont-Gistoux !

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : une bonne dizaine d'observations pour la période. En mars, 2 ex. à Lathuy et 2 ex. à Nodebais le 22 et 2 ex. à Grez-Doiceau le 29. En avril, 8 ex. le 04 aux décanteurs de Genappe, 8 ex. le 05 à Chaumont-Gistoux, 1 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastinnes et 2 ex. en vol à Tourinnes-Saint-Lambert le 12, 2 oiseaux en vol le 13 à Nil-Saint-Vincent, 4 ex. aux décanteurs de Genappe et 1 ex. à Court-Saint-Etienne le 27. Et en mai, 1 chanteur le 02 à Beauvechain !

Pipit à gorge rousse* (*Anthus cervinus*) : le 15/05, 1 adulte en plumage nuptial est signalé par 4 observateurs à la limite de Piétrain et Saint-Jean-Geest (Jodoigne).

(* Espèce soumise à homologation en dehors de la Région flamande)



Photo : Erwin Collaerts (Piétrain)

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : encore 3 ex. le 17/03 à Nodebais.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : des mâles chanteurs sont renseignés le 08/03 au domaine Solvay à La Hulpe, le 05/04 à Chaumont-Gistoux et le 28/05 à Virginal. Trois poussins sont bagués le 18/04 à Chaumont-Gistoux © IRScNB. Un adulte donnant la becquée est observé à Chaumont-Gistoux le 22/05. L'espèce est présente aussi à Rosières, Louvain-la-Neuve, Court-Saint-Etienne, Braine-le-Château, Rixensart, Ottignies, Corroy-le-Grand, Braine-l'Alleud, Néthen, Hamme-Mille, Nodebais et Villers-la-Ville.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : en mars, 1 premier migrateur en passage vers le nord le 21/03 aux décanseurs de Genappe, 1 ex. en vol le 30 à Walhain-Saint-Paul et 1 autre le 31 à Tourinnes-Saint-Lambert. Ensuite, 4 migrateurs en halte le 05/04 à Chaumont-Gistoux, 1 ex. en vol à Thorembais-Saint-Trond le 11/04. Dispute entre 2 mâles le 20/04 à Orbais, 2 premiers chanteurs à Corbais le 25/04 et 3 autres le 26/04 à Chaumont-Gistoux. Le 28/04, un groupe de 15 ex. à Corbais. C'est le plus grand groupe observé. Le 02/05, 5 individus sur un tas de fumier à Beauvechain. Cinq chanteurs le 31/05 à Tourinnes-Saint-Lambert.

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : 1 mâle adulte nuptial en halte migratoire le 14/05 à Piétrain.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : deux observations pour la période : 1 mâle le 03/05 à Houtain-le-Val et 1 autre le 07/05 à Chaumont-Gistoux.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : quelques groupes sont renseignés en mars, en pleine période de migration : 26 ex. à Perwez le 14, 20 ex. à Laurensart (Gastuche) le 16, 36 ex. à Ottignies le 19. A Nil-Saint-Vincent, on note 3 migrateurs en halte le 29/03 et 8 autres en passage actif le 01/04. Fin avril, encore 5 migrateurs en halte à Chaumont-Gistoux le 26 et un groupe de 10 ex. à Corbais le 28. Les premiers chanteurs sont entendus le 20/03, à Rixensart et aux décanseurs de Genappe. Toujours sur ce site, on signale un couple cantonné le 02/05, et 2 jeunes quémendant de la nourriture les 17 et 24/05. Un adulte donne la becquée à 3 jeunes le 31/05 à Chaumont-Gistoux. L'espèce est encore notée dans une petite trentaine d'autres localités, réparties sur l'ensemble de la province.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : une vingtaine d'observations seulement, le plus souvent d'un seul individu. Des chanteurs sont entendus durant tout le printemps. Les plus grands nombres sont relevés lors d'une chaîne de points d'écoute dans le bois de Rixensart le 04/04: 13 ex., à Gentinnes le 01/05 : 5 chanteurs, et à Court-Saint-Etienne : 62 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute (baisse de 18 % par rapport à 2008 et valeur la plus faible des 3 dernières années ; peut-être un effet de l'hiver rude mais moins dramatique que celui constaté par certains observateurs dans d'autres provinces).

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : notre seul Prunellidé se fait entendre durant toute la période aux quatre coins de la province, mais jamais en masse : les observations ne mentionnent que 1 à 3 individus. Un couple est observé le 30/03 à Chaumont-Gistoux. Un oiseau nourrissant ses jeunes est vu le 04/05 à Louvain-la-Neuve. Un total de 17 chanteurs est compté à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (versus 10 en 2008).

Rougegorge familial (*Erithacus rubecula*) : est entendu un peu partout. Les nombres les plus importants sont 5 ex. le 18/03 à Gastuche (étang Paradis), 11 ex. le 04/04 lors d'une chaîne de points d'écoute dans le bois de Rixensart et 6 chanteurs le 08/04 à Gentinnes. C'est un total de 24 chanteurs qui est relevé à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur stable depuis 3 ans).



Photo : Georges Mathieu (Plancenoit)

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : données remarquables pour le Brabant wallon : 2 chanteurs de cette magnifique espèce sont entendus aux décanteurs de Genappe le 01/05 et toujours sur le même site mais à un autre endroit, un mâle et une femelle de la sous-espèce à miroir blanc *cyaneacula* sont observés entre le 02/05 et le 09/05. Tentatives de nidification finalement infructueuses? Toujours est-il que la gorgebleue n'est plus contactée par la suite.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : premier chanteur et première donnée le 17/03 à Nivelles. Le nombre de mentions augmente ensuite jusqu'à la première décade d'avril. Elles se rapportent en général à 1 ou 2 oiseaux, sauf le 31/03 à Perwez (3 ex.). Cinq poussins sont bagués le 16/05 sur le site de la sablière de Mont-Saint-Guibert © IRScNB. Le 29/05, un nid avec trois jeunes emplumés est observé dans la charpente de l'entrée d'un magasin à Court-Saint-Etienne.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : une espèce peu fréquente dans la région! Deux observations seulement mais sur le même site à Perwez : le 21/03 (une femelle) et le 11/04 (un mâle). Couple nicheur?

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : le premier migrateur en halte est noté le 25/04 à Bousval. Ensuite observations régulières de la fin avril à la mi-mai, dont 2 ex. le 30/04 à Longueville, 3 ex. le 01/05 aux décanteurs de Genappe et 2 ex. le 12/05 à Ramillies-Offus (dernière observation).



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Tarier pâle (*Saxicola torquata*) : une seule mention durant la période : un mâle est observé à Tourinnes-Saint-Lambert le 30/03.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : première mention le 30/03 à Orbais. Le pic d'observation se situe lors de la première décade de mai. Les plus grands nombres observés sont 5 ex. le 29/04 à Ramillies-offus, 6 ex. (dont un bagué) le 01/05 à Beauvechain, 18 ex. le 05/05 à Beauvechain et 9 ex. le 14/05 à Saint-Jean-Geest.

Merle noir (*Turdus merula*) : côté reproduction, citons un nid en construction le 08/03 à Court-Saint-Etienne et des oiseaux nourrissant leurs jeunes le 10/04 à Braine-l'Alleud. Les plus grands nombres sont signalés le 21/03 aux décanteurs de Genappe avec 6 chanteurs, le 04/04 lors d'une chaîne de points d'écoute dans le bois de Rixensart avec 8 ex., le 08/04 à Saintes avec 6 ex., le 01/05 à Gentinnes avec 15 chanteurs, et à Court-Saint-Etienne avec 74 chanteurs entendus sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur en hausse continue depuis 4 ans).

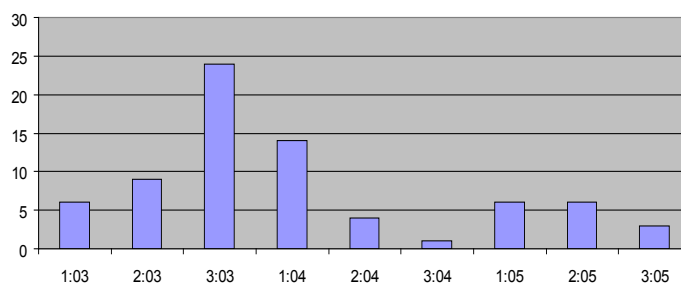
Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : une seule observation de 3 individus à Hamme-Mille le 06/04.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : gros passage en début de période avec 150 ex. à Chaumont-Gistoux le 08/03, 300 ex. en 2 groupes à Orbais le 08/03 encore et 320 ex. à Thorembais-les-Béguines le 10/03. Des bandes moins importantes sont notées ensuite avec un maximum de 50 ex. le 22/03 à Lathuy. Plus aucune mention après le 01/04.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : sa présence est notée durant toute la période (généralement 1 ou 2 oiseaux). Signalons en particulier 7 ex. le 08/03 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : est mentionnée tout au long de la période avec un pic lors de la 3ème décennie de mars, moment où l'on signale à la fois des migrateurs de passage et des oiseaux cantonnés. Vingt chanteurs sont notés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (contre 26 en 2008).

Evolution du nombre de Grives musicales par décennie
mars à mai 2009



Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : notre plus petite grive est signalée principalement durant la première quinzaine de mars : 50 ex. le 02/03 à Louvain-la-Neuve, 22 ex. le 03/03 à Bossut-Gottechain et 15 ex. (dont plusieurs chanteurs) le 04/03 à Louvain-la-Neuve. Entre le 08/03 et le 14/3 plusieurs groupes sont notés aux décanteurs de Genappe, à Louvain-la-Neuve et à Néthen. Dernière mention pour la période aux décanteurs de Genappe le 03/04.



Photo : Bruno Marchal, Plumalia asbl (Rixensart)

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : malgré les rigueurs de l'hiver 2008-2009, ce Sylviidé sédentaire est toujours présent à l'entame du printemps le long de la Marbaise à Néthen. Un chanteur y est signalé les 07/03, 10/05 et 24/05.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : un chanteur apparemment cantonné est entendu à Genval les 09 et 24/05. La seule autre mention concerne un migrateur bagué aux décanteurs de Genappe le 01/05 © IRScNB.



Photo : Nathalie Annoye



Photo : Patrick Van Laethem

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : cette espèce peu fréquente dans la province est mentionnée pour la première fois le 25/04 à l'étang de Pécrot où un chanteur est encore noté les 26/04 et 10/05. Un oiseau fait une halte aux décanteurs de Genappe le 28/04. Un autre est signalé le 02/05 à Bornival.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : le premier retour est noté le 14/04 à Rosières (étang du Grand Cortil et marais). Avec un maximum de 8 chanteurs contactés les 02 et 08/05, ce site reste le plus fréquenté par l'espèce de tout le Brabant wallon. On relève également 5 chanteurs à Gastuche (marais de Laurensart) le 08/05, 2 chanteurs aux décanteurs de Genappe durant la troisième décade de mai, 2 autres à La Hulpe (étang du Gris Moulin) le 24/05 et enfin 1 chanteur à Genval le 11/05, Maransart le 15/05 et Chaumont-Gistoux le 21/05. Les 3 premiers individus nicheurs sont bagués à Nodebais le 24/05 © IRScNB.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : la verderolle fait retentir pour la première fois son chant varié le 01/05 à La Hulpe (étang du Gris Moulin). Aux décanteurs de Genappe qui est le site majeur pour l'espèce dans notre province, elle réapparaît le 14/05. Ses effectifs augmentent ensuite rapidement pour atteindre les 30 chanteurs le 28/05. Les 7 premiers individus nicheurs sont bagués à Nodebais le 24/05 © IRScNB. Ailleurs, elle est signalée à Bornival, Corbais, Corroy-le-Grand et Néthen (1 seul chanteur chaque fois).

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : des mentions de chanteurs le plus souvent isolés proviennent de Mellery (09/05), Roux-Miroir (09/05), Tourinnes-Saint-Lambert (2 chanteurs le 17/05), Corbais (20/05), Court-Saint-Etienne (21 et 23/05), Virginal-Samme (28/05) et Chaumont-Gistoux (1 chanteur et 1 ex. criant le 31/05).

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : le premier chant est entendu le 30/03 à Genval. Trois mentions de chanteurs sortent du lot des 50 données disponibles : 7 à Ittre le 09/04, 10 à Gentinnes le 01/05 et 55 sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur relativement stable par rapport aux 2 précédentes années).

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : c'est à Court-Saint-Etienne le 26/04 que le chant mélodieux de la Fauvette des jardins résonne pour la première fois ce printemps. L'espèce est bien présente à Louvain-la-Neuve (5 chanteurs le 13/05), Pécrot (3 chanteurs à l'étang le 02/05), Rosières (3 chanteurs au Grand Cortil le 02/05), Court-Saint-Etienne (16 chanteurs sur l'ensemble de la commune en mai) et aux décanteurs de Genappe (4 chanteurs le 01/05). Elle est également notée à Longueville, Corroy-le-Grand, Chaumont-Gistoux, Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, Tourinnes-Saint-Lambert, Corbais, Hamme-Mille, Tourinnes-la-Grosse, Néthen et Opprebaix (1 chanteur chaque fois).

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : on compte 17 mentions de la plus rare de nos fauvettes. Un premier chanteur est entendu le 21/04 à Corbais où il sera encore noté régulièrement jusqu'au 22/05. La babillarde est aussi contactée à Tourinnes-Saint-Lambert, Walhain, Bornival, Limelette, Grez-Doiceau, Court-Saint-Etienne et Néthen, avec 1 chanteur chaque fois, et à Mont-Saint-Guibert (2 chanteurs).



Photo : Philippe Vanmeerbeek (Braives)



Photo : Vincent Bulteau (Nodebais)

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : le chant de la grisette se fait entendre dès le 12/04 à Chaumont-Gistoux, Longueville et Tourinnes-Saint-Lambert. Les décanteurs de Genappe accueillent de nouveau la plus belle population de la province, avec un maximum de 20 chanteurs le 01/05. Parmi les 85 données reçues, pointons aussi 5 chanteurs à Chaumont-Gistoux le 26/04, 7 autres à Beauvechain le 02/05 et 11 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur la plus élevée des 4 dernières années).

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : à priori, les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour le siffleur en Brabant wallon. Alors que l'on comptait jusqu'à 3 chanteurs à La Hulpe (forêt de Soignes), Ottignies-Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle) et Grez-Doiceau (bois de Beusart) l'an dernier, aucune mention de ce printemps 2009, que ce soit à La Hulpe les 22/04 et 01/05, Bonlez les 03, 09 et 22/05, ou Bornival le 10/05, ne fait état de plus d'un individu. L'espèce n'a plus été signalée dans le bois de Lauzelle et le bois de Beusart.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le premier « compteur d'écus » de la présente chronique (qui est en fait le second de l'année) est entendu le 01/03 à Nivelles. Des chanteurs isolés sont ensuite signalés le 07/03 à Gastuche, Néthen et Pérot. Il faut attendre la mi-mars pour que l'espèce soit renseignée quotidiennement. Parmi les nombreuses données recueillies, dont la plupart nous viennent du centre de la province, pointons 7 ex. aux décanteurs de Genappe le 03/04, 18 chanteurs à Rixensart le 04/04 et 50 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (baisse de 25 % par rapport à 2008 mais valeur supérieure à celles de 2006 et 2007).

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 50 mentions de ce pouillot migrateur au long cours nous sont parvenues, la plupart provenant du centre de la province. Un premier ex. est signalé le 31/03 à Genval, soit un mois après le premier « véloce ». On note 3 à 4 chanteurs à Mont-Saint-Guibert (décharge/sablière), Mellery, Court-Saint-Etienne et Rosières (étang du Grand Cortil).

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : on ne compte que 2 chanteurs sur les 4 chaînes de points d'écoute couvrant Court-Saint-Etienne au lieu de 10 lors du printemps précédent. Doit-on y voir un effet de l'hiver rude ? Les 16 autres données récoltées proviennent d'une petite dizaine de localités et ne concernent qu'1 ou 2 oiseaux, le plus souvent chanteurs.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) : première observation le 13/03 à Bossut-Gottechain, suivie par 8 autres, à Chaumont-Gistoux, Tourinnes-Saint-Lambert, Genappe, Court-Saint-Etienne, avec 1 chanteur chaque fois, et dans le domaine Solvay à La Hulpe où 2 chanteurs sont notés le 04/04.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : seulement 2 mentions de cette espèce trop rare chez nous : 1 ex à Walhain-Saint-Paul le 21/05 et un autre à Baisy-Thy le 24/05.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : un mâle de forme noire est observé à Louvain-la-Neuve le 15/04.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : la nonnette est très peu renseignée. Pointons seulement les 3 ex. observés à Limal le 10/03.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : en dehors des décanteurs de Genappe qui accaparent la majeure partie des observations (avec un maximum de 3 chanteurs le 03/04), cette mésange des forêts alluviales est notamment renseignée à Mellery (1 ex. le 01/04), à Court-Saint-Etienne dans la vallée de la Thyle (2 cantons au moins), aux étangs de Zétrud (2 ex. le 07/04) et dans le marais de Rosières (2 chanteurs le 15/05).

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : des chanteurs sont entendus à Cérroux-Mousty (2 le 02/04) et Gentinnes (1 le 01/05). Les autres mentions se rapportent à des observations de 1 à 2 oiseaux à Chastre, Court-Saint-Etienne, Mellery, Chaumont-Gistoux, Ottignies et Néthen.

Mésange noire (*Parus ater*) : 2 ex. fréquentent encore la mangeoire le 01/03 à Court-Saint-Etienne. Dans le même jardin, un oiseau visite un nichoir le 01/04 mais sans s'y installer. Toujours à Court-Saint-Etienne, 3 chanteurs sont entendus sur les 4 chaînes de points d'écoute qui quadrillent la commune. Ailleurs, seulement 2 mentions : 1 ex. à Chastre le 31/03 et 1 chanteur à Braine l'Alleud le 28/05.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : l'espèce est peu renseignée, parce que trop commune sans doute. A Court-Saint-Etienne, un observateur a suivi la nidification d'un couple dans son jardin et relevé les dates suivantes: première visite au nichoir le 15/03, parades nuptiales le 04/04, transport de matériaux vers le nichoir le 13/04, début du nourrissage des jeunes le 10/05. Toujours à Court-Saint-Etienne, un total de 15 chanteurs est comptabilisé sur 4 chaînes de points d'écoute, ce qui est pratiquement la même valeur qu'en 2008. Des familles y sont observées à la fin du mois de mai.



Photo : Nathalie Annoye

Mésange charbonnière (*Parus major*): pour la charbonnière aussi, les mentions sont peu nombreuses. Un observateur signale l'installation d'oiseaux dans un nichoir à Nivelles vers la fin mars. La première nichée (9 pulli) est baguée le 26/04 à La Hulpe © IRScNB. Des jeunes à l'envol sont notés le 16/05 à Rixensart. Des familles sont observées à Court-Saint-Etienne durant les dernières décades d'avril et de mai. Dans la même localité, un total de 67 chanteurs est relevé sur 4 chaînes de points d'écoute, soit un nombre équivalent à celui du printemps précédent.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : 2 premiers chanteurs sont entendus le 08/03 à Braine l'Alleud. La nidification est constatée à Chastre le 28/03 (occupation d'une cavité dans une habitation) et Corroy-le-Grand le 29/03 (nourrissage de jeunes). Parmi les quelques données qui nous sont parvenues, pointons les 10 ex. observés à Court-Saint-Etienne le 21/03.

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) : sur les 24 maigres mentions reçues, retenons 4 chanteurs à Saint-Remy-Geest et Jodoigne les 21/03 et 23/05 respectivement, et les 8 chanteurs contactés à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (nombre en légère hausse par rapport à 2008).

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 1 chanteur est entendu à Linsmeau le 28/05 sur un site où la présence de cette magnifique espèce est régulière depuis plusieurs années. Un chanteur est également contacté à Court-Saint-Etienne le 30/05.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : est signalé à 25 reprises, notamment à Rixensart (4 ex le 09/04) et Corbais (4 ex. en migration active le 11/04).



Photo : Jean-Philippe Lefin (Court-Saint-Etienne)

Pie bavarde (*Pica pica*) : alors qu'un dortoir de 50 ex est encore noté le 02/03 à Louvain-la-Neuve, la construction de nids bat son plein en mars à Court-Saint-Etienne, Nivelles et Huppaye.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : au moins 60 ex. occupent les décanteurs de Genappe en mars. Un groupe de 150 oiseaux est encore noté sur ce site à la fin du mois de mai. Voilà pour les groupes les plus importants. Signalons aussi 4 migrateurs actifs à Mont-Saint-Guibert le 02/04 et 2 autres à Chaumont-Gistoux le 05/04.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 3 données seulement : 8 ex. à Braine-l'Alleud le 06/03, 30 ex. à Thorembais-Saint-Trond le 15/05 et 4 ex. à Court-Saint-Etienne le 31/05.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : en début de période, quelques bandes sont encore renseignées : 100 ex. à Chaumont-Gistoux, 150 ex. répartis en 2 groupes à Orbais et 500 ex. dans le marais de Laurensart à Gastuche. On compte 15 ex. au dortoir de Nodebais le 17/03. Le nourrissage de jeunes au nid est noté à Court-Saint-Etienne dès la fin du mois d'avril. C'est le cas de nouveau à la fin du mois de mai (seconde ponte).

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : même si elles sont bien réparties sur tout le territoire de la province, les mentions de ce passereau sont peu nombreuses. On note des groupes de 10-15 ex. à Nivelles, Lathuy, Court-Saint-Etienne (mangeoire), Virginal-Samme et Rixensart (comprenant des jeunes le 19/05).

Moineau friquet (*Passer montanus*) : 8 observations seulement pour cette espèce devenue rare, à Lathuy (5 ex. le 22/03), Gentinnes (1 ex. le 08/04), Tourinnes-Saint-Lambert (2 ex. le 12/04), Saint-Jean-Geest (3 ex. le 14/04), Chaumont-Gistoux (1 ex. le 02/05 et 2 ex. le 17/05), Pécrot (3 ex. le 02/05) et Corbais (2 ex. le 18/05).

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : durant la première quinzaine de mars, ce sont des bandes de quelques dizaines d'individus qui sont renseignées, avec un maximum de 40 ex. le 14/03 à Thorembais-Saint-Trond. Elles laissent ensuite la place aux mentions d'oiseaux chanteurs dont les premiers sont entendus à Jodoigne le 16/03. Pointons en particulier les 77 chanteurs comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (nombre stable depuis 4 ans). Dans la même commune, les premières étapes de la nidification d'un couple (parades, accouplements et transport de matériaux) sont observées le 13/04.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : est encore bien présent durant tout le mois de mars. On peut signaler un groupe de 25 ex. à La Hulpe le 08/03. L'espèce est mentionnée pour la dernière fois le 30/03, à Walhain-Saint-Paul.



Photo : Bruno Marchal, Plumalia asbl (Ottignies)

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : belle présence du verdier durant la période, un peu partout. On peut retenir un groupe de 10 ex., le 14/03, à Louvain-la-Neuve. Côté chanteurs, notons les 11 individus entendus sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur stable par rapport à 2008).



Photo : Jean-Philippe Lefin (Court-Saint-Etienne)

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : cet élégant passereau est noté à neuf reprises, entre le 01/03 et le 15/04, avec pour données les plus remarquables un groupe de 11 ex. en début de période aux décanteurs de Genappe et un couple à Chaumont-Gistoux le 06/04 (dont un mâle chanteur). L'absence de donnée au-delà de la mi-avril laisse supposer que le chardonneret ne niche pas ou très rarement en Brabant wallon. On rappellera qu'en 2008 quelques observations furent encore réalisées en mai.

Tarins des aulnes (*Carduelis spinus*) : le mois de mars permet encore de multiples observations de cet hivernant, notamment au nourrissage à Court-Saint-Etienne. Le groupe le plus important est signalé à Céroux-Mousty le 12/03 (30 ex.). La dernière observation date du 22/03 à Lillois-Witterzée.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : des groupes dépassant la vingtaine d'individus sont observés jusque mi-avril, avec notamment 46 ex. à Mellery le 26/03. Dix oiseaux en halte migratoire sont encore notés le 06/05 à Perwez. Les premiers chants sont entendus le 31/03 à Lasne-Chapelle-Saint-Lambert. Des chanteurs sont ensuite signalés à Tourinnes-Saint-Lambert, Chaumont-Gistoux et Court-Saint-Etienne. Il y a encore un groupe de 20 ex. à Tourinnes-la-Grosse le 30/05.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : un couple de cet oiseau peu fréquent en Brabant wallon est noté à Court-Saint-Etienne le 15/03. Un groupe de 15 ex. est observé le 23/05 à Villers-la-Ville, en train de s'abreuver dans une flaqua au milieu d'une pinède.

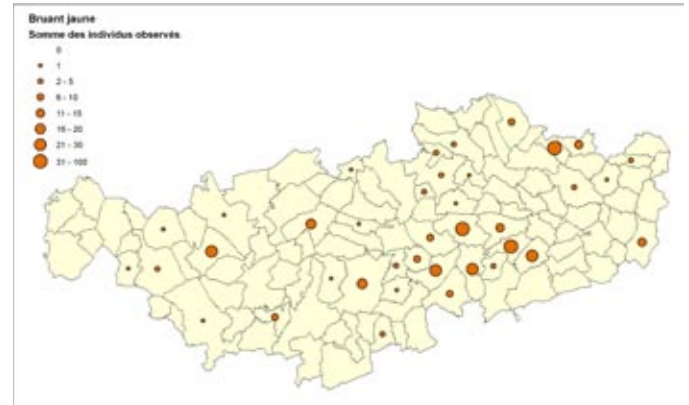


Photo : Aves.be

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : les mentions sont nettement plus nombreuses que l'année passée pour la même période (32 contre 6 seulement en 2008). Elles couvrent les 3 mois. Des chanteurs sont entendus à Rosières et Rixensart. Le plus grand nombre est noté à Court-Saint-Etienne : 5 ex. le 21/03.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : beau score aussi pour le grosbec : 18 observations sont notées qui couvrent toute la période, dont près de la moitié à Bossut-Gottechain et Néthen. Un groupe de 12 ex. en migration active est mentionné à Louvain-la-Neuve le 18/03. Un observateur signale au moins 3 chanteurs, des poursuites et des parades près de l'abbaye de Villers-la-Ville le 21/04.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : impressionnant est le nombre de mentions du Bruant jaune : plus de 130 ! Au pic de la migration, en mars, plusieurs bandes sont renseignées dont 40 ex. le 08 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et 100 ex., également le 08, à Saint-Remy-Geest. Des chanteurs égrènent leur ritournelle du début à la fin de la période analysée. On en compte par exemple 10 à Zétrud-Lumay le 14/04 et 19 à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur stable depuis 4 ans). La répartition géographique des oiseaux observés pendant la période est fournie ci-dessous (sur base des anciennes communes). Contrairement au Bruant proyer (voir ci-après), on signale le Bruant jaune un peu partout dans la province, même s'il semble absent de certaines localités, notamment de l'extrême ouest (peut-être par manque de prospection).



Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : quelques groupes sont notés en mars : 7 ex. aux décanteurs de Genappe le 11/03, 8 ex. à Chaumont-Gistoux le 14/03, 17 ex. au dortoir de Nodebais le 17/03 et 26 ex. en 3 groupes à Tourinnes-Saint-Lambert le 21/03. Des chanteurs isolés sont entendus à Gastuche (marais de Laurensart) les 07/03 et 08/05, à Néthen (étang de la Houlotte) le 07/03 et aux décanteurs de Genappe les 21/03 et 13/05.

Bruant proyer (*Emberiza calandra*) : comme le Bruant jaune, le proyer est bien renseigné (121 mentions). Quelques rares bandes sont encore observées en début de période : 40 ex. le 08/03 à Chaumont-Gistoux et 10 ex. le même jour à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. C'est aussi à Malèves le 08/03 qu'est entendu le premier chanteur. Comme le montre la carte ci-dessous, la totalité des mentions proviennent des plaines agricoles de l'est de la province, et en particulier de Malèves-Sainte-Marie-Wastines, Chaumont-Gistoux, Tourinnes-Saint-Lambert et Opprebais. L'oiseau le plus « occidental », non repris sur cette carte, est un chanteur isolé entendu le 26/04 à Court-Saint-Etienne.



Et chez nos voisins ?

Un **Grèbe jougris** (*Podiceps grisegina*) est observé au Doode Bemde à Huldenberg le 19/05. Non loin de là, un **Circaète Jean-le-Blanc** (*Circaetus gallicus*) survole le Grootbroek à Sint-Agatha-Rode, en direction de l'est, le 09/05. Toujours en Brabant flamand, mais à Tienen cette fois, un **Pipit de Richard** (*Anthus richardi*) est signalé le 12/05. Nous terminerons ce rapide « survol » des raretés vues à proximité du Brabant wallon par 2 observations effectuées aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps : un **Bécasseau tacheté** (*Calidris melanotos*) en plumage nuptial le 03/05 et une **Guifette moustac** (*Chlidonias hybrida*) les 16 et 30/04.



Bécasseau tacheté (Eghezée-Longchamps)
Photo : Philippe Vanmeerbeek



Guifette moustac (Eghezée-Longchamps)
Photo : Philippe Vanmeerbeek

Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à A. Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/> ou directement transmises à la COA. Merci aussi à Antoine pour les cartes de répartition du Bruant jaune et du Bruant proyer. Certaines informations de cette chronique proviennent de la rubrique « Observations Récentes » du site d'Aves (<http://www.aves.be>).

Adriens V., Amand Y., Annoye N., Anspach C.-E., Barbier Y., Baugnée J.-Y., Bellen P., Bertels A., Binard F., Bleys G., Blondel-Trigallez G., Bodart P.-Y., Boux K., Brunin C., Bulteau V., Cadot P., Callebaut E., Carels C., Cavalier Y., Chiwy B., Christophe B., Claes D., Coeckelbergh C., Collaerts E., Collaerts P., Contempré D., Corbisier D., Cornelis O., Cornet-Poussart P., Creemers B., Cretens C., Crickillon D., Culo H., Cuppens J., d'Oultremont M., Damien J., Dandois J., Danhaive B., De Boeck B., De Boom R., De Broyer A., De Crom N., De Geest G., De Groote D., De Keersmaecker B., De Keersmaecker K., De Kuysseche I., De Sloover M., De Somer P., de Thier T., De Vos F., de Wavrin H., Decoster I., Decruynaere E., Dehombreux E., Deschuyteneer P., Dickburt C., Donnini P., Doyen F., Dubois P., Dumortier C., Dutoit N., Ertvelt J.-P., Etienne E., Fasol M., Fontaine P., Furnémont C., Gailly R., Gauquie B., Gerards O., Gijs F., Giot Y., Granville J., Gruwier C., Haurez M., Hendrickx L., Henry I., Hermand J.-G. et M., Hermand P., Heymans E., Hidvegi F., Hollander F., Hubaut D., Huyghebaert C., Jacob P., Jacoby L., Janssens M., Jardon B., Kempeneers J., Kervyn T., Lambillon J., Lebrun R., Leclercq L., Lefin J.-P., Lewylle I., Lommaert J.-M., Maes F., Mahaux Y., Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Marchal F., Mariage T., Mathieu G., Meeùs T., Melon P., Menten J., Moreau K., Moreels L., Morren K., Moysons P., Muyshont D., Nef B., Nel I., Nijs G., Nuyts- De Greef K., Nuyts- De Greef P., Nysten J., Ory T., Oversteys J., Paques H., Pasau B., Paternoster T., Paulus F., Peten S., Petre L., Picard O., Pieters Y., Poncin O., PostFormPiafs, Prignon M., Rasson V., Reiter A., Richir F., Rolin T., Romain S., Roosen H., Rousseau C., Rousseau-Piot J.-S., Rullens F., Scaillet J., Schurmans M., Selke P., Sevrin D., Smets A., Smets L., Smetz J., Spiette, Stassin B., Taymans J., Tomson T., Uyttenbroeck R., van Cutsem M., van den Berg S., Van den Eynde M., van der Most R., Van Laethem P., Van Lishout M., Vanautgaerden G., Vanautgaerden J., Vanbelle C., Vandeput M., Vandeputte F., Vandevondele P., Vanmeerbeek P., Vantorre B., Vassart E., Vassen F., Vausort L., Verdonckt F., Verhegghen E., Vogelwerkgroep Oost-Brabant, Walravens E., Walravens M., Wielemans L., Wilmart O., Wyckaert P., Zante C.

Les oiseaux de chez nous

Les rapaces nocturnes

Philippe Hermand et Vincent Rasson

La fascination qu'exercent les rapaces nocturnes sur notre imaginaire est très forte. En effet, que serait la nuit sans leur présence sonore ? Pourtant, ils ont longtemps été victimes de superstitions morbides et absurdes. Le temps est loin heureusement où, pour conjurer le malheur, ils étaient cloués sur les portes des granges. Pour autant leur situation n'est pas réjouissante, notamment en Brabant wallon, car la perte d'habitats et la destruction des micro-mammifères rendent leur statut relativement précaire.

Les rapaces nocturnes présents en Brabant wallon appartiennent à deux familles, les Tytonidés (l'Effraie des clochers) et les Strigidés (les autres).

Chouettes et hiboux, outre leurs mœurs crépusculaires et nocturnes, ont en commun une tête ronde, une face plate, un bec crochu très court et un vol souple et silencieux. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel.

Quatre espèces surtout se partagent la nuit dans notre région : la Chevêche d'Athéna, le Hibou moyen-duc, la Chouette hulotte et l'Effraie des clochers. Le Grand-Duc d'Europe fait de rares apparitions, et il arrive au Hibou des Marais de faire l'une ou l'autre escale hivernale dans nos campagnes brabançonnaises.



Photo : Vincent Rasson
Chevêche d'Athéna



Photo : Vincent Rasson
Hibou des marais



Photo : Nicolas Rasson
Hibou moyen-duc

FICHE N°016

Chevêche d'Athéna – *Athene noctua*

Longueur : 21-23 cm
Envergure : 54-58 cm
Poids : 140-200 gr.
Longévité : jusqu'à 10 ans



Photo : Vincent Rasson

Description

C'est le plus petit rapace nocturne de notre région. Il n'est pas rare de l'observer, en fin de journée sur un piquet de clôture, un poteau électrique ou au faîte d'un bâtiment. Son plumage décline les tons bruns jusqu'au gris. Des taches blanches parsèment tout son corps. Ces tonalités lui permettent de se fondre dans le paysage. Sa tête est large, aplatie, marquée par des sourcils blancs nets qui encadrent des yeux jaunes bien visibles. Cela lui donne un regard profond qui lui a valu d'être associée à la déesse Athéna qui représentait la connaissance et l'intelligence. Son bec est court et crochu. Découpée sur le ciel, sa silhouette paraît trapue ; alertée, elle se redresse et l'on peut voir ses pattes robustes. Elle montre son inquiétude par des petits mouvements saccadés de bas en haut. Son vol est plutôt bref et très onduleux, à la manière d'un pic. A terre, elle se déplace avec aisance en marchant ou en sautillant.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel. La tonalité de son plumage connaît de grandes variétés géographiques : il peut en effet aller du plus foncé au plus clair.

Comportement

Le cri perçant de la Chevêche d'Athéna est très caractéristique et lui a valu longtemps une réputation morbide. Il s'agit d'un miaulement décliné en deux notes produit aussi bien par le mâle que par la femelle.

Le chant du mâle est plus doux, plus flûté une sorte de houuuik. La gamme vocale est très étendue, car les cris d'alerte sont nombreux, sans compter les sifflements des jeunes qui appellent les adultes. Certains observateurs n'hésitent pas à prétendre qu'ils peuvent à l'oreille, reconnaître « leur » chevêche.

Elle n'est pas dérangée par la lumière du jour et se laisse ainsi observer en pleine lumière. C'est au crépuscule qu'elle se montre la plus active. Elle se nourrit d'insectes, de petits rongeurs et de batraciens. La plupart du temps, pour se nourrir, elle se perche sur un piquet peu élevé, d'où elle guette avec patience. Lorsque surgit une proie, elle se laisse tomber et cloue celle-ci au sol. Au vol, il lui arrive de capturer des insectes et au sol elle apprécie déterrer des vers de terre.

Les couples se forment dès la fin novembre et l'accouplement a lieu à partir du mois de mars. Début mai, la femelle pond 4-5 œufs qu'elle va couvrir durant un mois. Commence alors, pour les parents, la recherche inlassable de nourriture pour les jeunes.

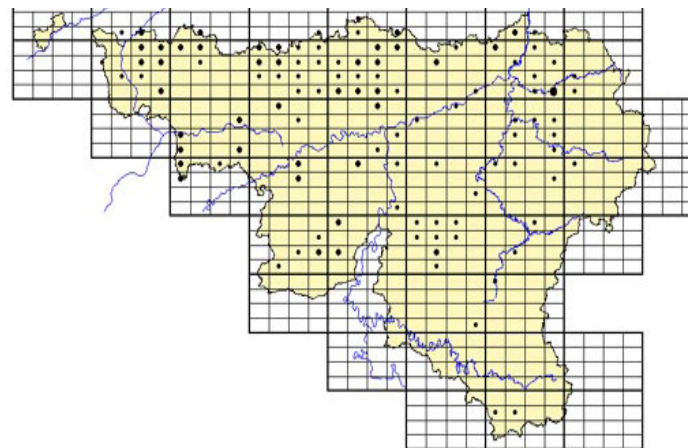
Habitat

La chevêche apprécie avant tout les espaces dégagés. Dans notre province, elle fréquente essentiellement les prairies, les vergers et les grands jardins. Ailleurs, on la rencontre dans des endroits cultivés ou semi-désertiques parsemés de rochers.

Elle niche dans des cavités d'arbres, fruitiers ou saules têtards, mais aussi dans des anfractuosités de granges et de vieux bâtiments. Elle apprécie aussi les nichoirs artificiels. Sédentaire, elle se montre très attachée à un territoire peu étendu. Elle est donc très dépendante des ressources de son terrain de chasse.

En Brabant wallon

D'après la carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie (en cours de rédaction), la chevêche est présente sur la majeure partie du Brabant wallon. C'est le rapace nocturne présentant le plus grand nombre de couples nicheurs dans la province.



Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH

FICHE N°017

Hibou moyen-duc - *Asio otus*

Longueur: 31-37 cm
Envergure : 86-98 cm
Poids : 210-330 gr.
Longévité : 10-15 ans



Photo : Nicolas Rasson

Description

Sa discrétion et ses couleurs mimétiques le rendent bien souvent invisible. Son plumage est brun gris, parsemé de taches rousses ; le ventre est blanchâtre à jaune, rayé de stries noires. La tête est bien ronde, avec sourcils et moustaches blancs, alors que les joues sont roussâtres. Les yeux sont d'un bel orange. Perché sur une branche, il arbore 2 aigrettes bien visibles. Sa taille est « moyenne » ; il est beaucoup plus petit que le grand-duc, plus grand que le petit-duc.

Il a le vol souple, typique des nocturnes et peut être alors confondu avec le Hibou des marais, les aigrettes n'étant plus du tout visibles. Pendant la journée, il reste au repos presque collé au tronc de l'arbre qui lui offre le gîte. Il est alors bien difficile de l'observer, tant il se confond avec son environnement boisé. Les sexes sont semblables.

Comportement

C'est à la nuit tombée qu'il s'active et sort du bois où il s'est cantonné le jour durant. Il apprécie alors les territoires découverts, où il chasse, en vol, à quelques mètres du sol, passant inlassablement au-dessus des champs et des prés à la recherche des petits rongeurs qui constituent l'essentiel de sa nourriture. A l'aube, il regagne son refuge.

En février/mars, le mâle lance son hou inlassablement répété, assez sourd. Le cri d'alarme, partagé avec la femelle, est une sorte de jappement. Les jeunes, au nombre de 3 à 5, émettent un piii très sonore pour quémander leur nourriture.

Assez rapidement (avant de savoir voler), les jeunes se risquent à sortir du nid et à arpenter une branche proche.

Habitat

Le Hibou moyen-duc vit le jour dans un bois, de préférence constitué de conifères (un bosquet de 5-6 arbres touffus peut suffire), perché proche du tronc. Ce bois jouxte nécessairement des champs ou des prés propices à la chasse nocturne.

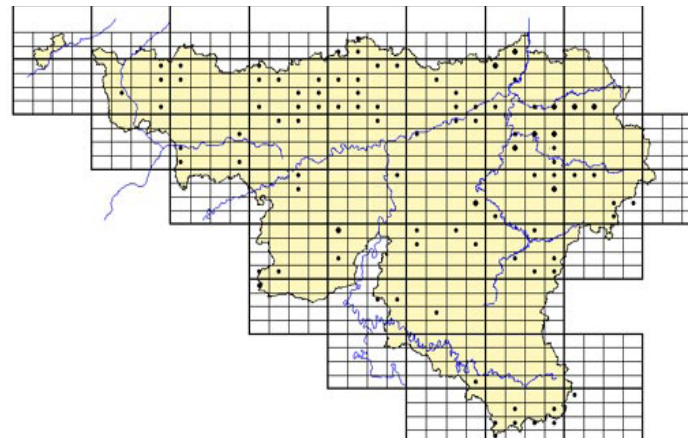
Pour nicher, le couple occupe un nid de Corvidé, pie ou corneille.

Il est sédentaire dans les régions tempérées. Des moyens-ducs de régions septentrionales descendent vers le sud pendant l'hiver et rejoignent des individus autochtones.

A la mauvaise saison, il a tendance à se regrouper pour former des dortoirs.

En Brabant wallon

D'après la carte provisoire du futur Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie, le Hibou moyen-duc occupe une bonne partie du Brabant wallon, sans être le nocturne le plus abondant. Signalons comme donnée remarquable la présence d'un dortoir hivernal à Genappe jusqu'en 2009 au moins, avec un maximum de 13 oiseaux relevé fin décembre 2007.



Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH

FICHE N°018

Chouette hulotte - *Strix aluco*

Longueur: 37-43 cm
Envergure : 81-96 cm
Poids : 331-695 gr.
Longévité : 18 ans



Photo : Pierre Manuel De Iemos Esteves

Description

La Chouette hulotte est également connue sous le nom de chat-huant, mot dérivant du moyen français chouan, lui-même issu du mot gaulois signifiant hibou. C'est un rapace nocturne de taille moyenne. Son vol est direct avec des coups d'ailes rapides entrecoupés souvent de longs planés. Les ailes sont relativement courtes, arrondies et uniformément sombres. La hulotte est trapue. La tête, dépourvue d'aigrettes, est grosse et ronde. La face est de couleur unie. Les yeux sont grands et noirs. Deux bandes pâles sont visibles sur la calotte. En fonction de la zone géographique, la teinte générale du plumage varie du roux au gris, voire au brun foncé, avec de fines rayures sombres.

Comportement

L'activité de la hulotte débute 20 à 30 minutes après le coucher du soleil et se prolonge jusqu'au lever. Opportuniste, elle chasse tout ce qui se présente : mollusques, insectes, amphibiens, poissons, oiseaux, rongeurs,... avec toutefois des préférences, en fonction de la saison ou de l'habitat. Ainsi, la hulotte « des campagnes » se nourrit principalement de rongeurs et en particulier de campagnols.

La hulotte « des villes » est surtout un prédateur d'oiseaux. Nocturne le plus fort dans nos régions, en dehors bien sûr du grand-duc, la Chouette hulotte peut s'attaquer à de jeunes hiboux et des petits rapaces diurnes comme le Faucon crécerelle.

C'est par le chant typique du mâle, le hululement, que la présence de la hulotte se manifeste le plus souvent. Ce chant débute par un son détaché, « hououh », auquel fait suite un vibrant « hou, hououououh ». Emis toute l'année (parfois par la femelle), c'est surtout en hiver, en période nuptiale, qu'il se fait entendre.

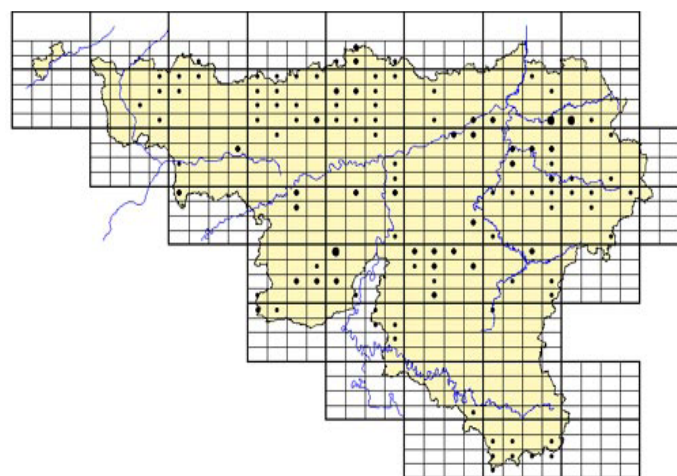
Le lieu de ponte est le plus souvent une cavité dans un arbre, plus rarement un ancien nid de Corvidé, de rapace diurne ou d'écureuil. La hulotte peut également nicher dans des greniers, des granges... Entre 2 et 4 œufs sont pondus, parfois dès décembre, mais surtout durant la seconde moitié de mars. L'incubation dure 4 semaines. Les jeunes restent au nid pendant 28 à 39 jours puis quittent celui-ci sans s'éloigner de plus de 100-150 mètres. Les parents continuent à s'occuper d'eux durant environ 3 mois, n'hésitant pas à attaquer les humains qui s'approcheraient trop. Ensuite, les jeunes se dispersent, parfois à plus de 200 km du lieu de leur naissance. Il n'y a pas de seconde ponte.

Habitat

La hulotte affectionne les milieux semi-boisés : les bois pourvus de clairières, les parcs et grands jardins (même en ville), les paysages bocagers ; avec une prédilection pour les grands arbres feuillus, plus riches en cavités que les conifères. Elle s'accommode sans problème de la proximité de l'homme.

En Brabant wallon

La hulotte est le rapace nocturne le mieux représenté en Brabant wallon après la chevêche et devant le Hibou moyen-duc.



Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH

FICHE N°019

Effraie des clochers - *Tyto alba*

Longueur: 33-39 cm
Envergure : 80-95 cm
Poids : 330 gr.
Longévité : 13 ans



Photo : Fanny Ellys

Description

Autrefois appelée orfraie, terme dérivé du vieux français osfraie (du latin ossifragus, « qui brise les os ») initialement employé pour désigner de grands rapaces diurnes briseurs d'os, l'effroi qu'elle engendrait chez les gens transforma son nom. Un peu plus petite que la hulotte, l'Effraie des clochers, qu'on appelle également la « dame blanche », se caractérise par un disque facial blanc en forme de cœur et des yeux sombres. Le corps est élancé et les pattes sont longues. En vol, l'oiseau paraît plus pâle que les autres rapaces nocturnes (sauf le Harfang des neiges). Les pattes sont souvent pendantes. Le plumage présente des variations géographiques. Dans nos régions, le dessous est blanc, le dessus est gris et ocre. Les individus du centre, de l'est et du nord de l'Europe sont gris plus foncé dessus et jaune orangé dessous.

Comportement

L'effraie chasse surtout la nuit, mais aussi parfois tôt le matin. Son régime alimentaire est essentiellement constitué de rongeurs, en particulier des campagnols, mais comporte aussi une part non négligeable de musaraignes.

La voix de l'effraie n'a rien de commun avec les manifestations sonores des autres nocturnes. Des grincements stridents et rauques sont souvent produits en vol. La femelle, plus rarement le mâle, émet des chuintements répétés. Les jeunes qui quémangent font entendre des ronflements sifflants et traînants.

Oiseau des rochers à l'origine, l'effraie est devenue

une espèce anthropophile qui habite surtout les combles, les clochers, les ruines, les granges... ; certains individus pouvant encore s'installer dans un trou d'arbre ou sur une falaise. La vie à proximité de l'homme n'a pas toujours été bénéfique pour l'effraie. Elle fut longtemps persécutée par des superstitieux qui voyaient en elle une incarnation du mal. Il était alors commun de la clouer sur les portes des granges pour chasser les mauvais esprits.

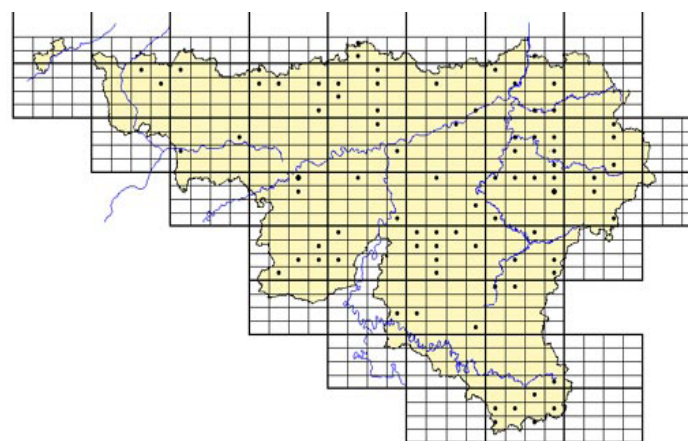
Les couples sont unis et fidèles à leur site de nidification. Le nid est une simple plateforme, non aménagée, plus ou moins fermée, communiquant avec l'extérieur. Les œufs (4 à 7 en général) y sont pondus le plus souvent entre avril et juin, plus rarement en février-mars. Une seconde ponte, si la nourriture abonde, est possible à l'automne. L'incubation dure un peu plus de 30 jours. Les jeunes quittent le nid 3 mois après la naissance et restent dans un rayon de 50 km. Cependant, en cas de pénurie alimentaire, des jeunes effraies, et même des adultes, peuvent effectuer des migrations de plus 1.000 km. D'une manière générale, l'espèce est très sensible à la fluctuation des populations de rongeurs. Si au manque de nourriture s'ajoutent des conditions climatiques hivernales rudes, les populations peuvent être littéralement décimées, comme ce fut le cas lors de l'hiver 1962-63.

Habitat

L'effraie est un oiseau des plaines. Elle apprécie les milieux ouverts : bocages, cultures avec bosquets, et bien sûr la présence d'habitations.

En Brabant wallon

Selon la carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie, l'effraie est la plus « rare » des 4 espèces de rapaces nocturnes communs. Sa distribution en Brabant wallon est relativement dispersée.



Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH

Rapaces nocturnes plus rares

Grand-duc d'Europe - *Bubo bubo*

Avec une longueur et une envergure pouvant atteindre respectivement 73 et 170 cm, le grand-duc est le plus grand des rapaces nocturnes. Super-prédateur situé au sommet de la pyramide alimentaire, il n'hésite pas à s'attaquer à des oiseaux comme la Buse variable ou le Faucon pèlerin, qu'il surprend pendant leur sommeil, et à des proies relativement grandes comme de jeunes chevreuils, des renardeaux, des chats,... bref à tout ce qui a la malchance de croiser sa route et qu'il peut maîtriser. Disparu de Belgique au début du vingtième siècle suite aux persécutions qu'il subit, le grand-duc s'est progressivement réinstallé dans nos régions au départ d'une population introduite au cours des années 70-80 dans le massif de l'Eifel en Allemagne. Il y aurait actuellement de l'ordre de 80 couples nicheurs en Wallonie et trois sites du Brabant wallon ont accueilli la nidification du grand hibou durant les années 2000. En conséquence, l'espèce n'est plus soumise à homologation depuis 2004. Notre rubrique « Cela s'est passé près de chez vous » est consacrée à une rencontre inattendue avec ce géant des nuits, survenue aux décanteurs de Genappe un soir de septembre.

Hibou des marais - *Asio flammeus*

Nocturne de taille moyenne, le Hibou des marais se distingue du moyen-duc, avec lequel on pourrait le confondre, notamment par ses aigrettes réduites, ses yeux jaunes entourés de noir et son ventre blanc peu strié. L'espèce est nicheuse irrégulière et exceptionnelle en Wallonie. Ce sont surtout des migrateurs nordiques que l'on rencontre dans nos régions, en halte voire en hivernage, et ce dans divers types de milieux ouverts (cultures, prairies, landes, fagnes). Ces dernières années, le Hibou des marais a été observé à Chaumont-Gistoux, Walhain-Saint-Paul, Chastre et Beauvechain.



Grand-duc d'Europe (Jodoigne)
Photo : Nicolas Rasson

Des prédateurs bien outillés !

Les hiboux et autres chouettes ont développé de nombreuses adaptations qui en font des chasseurs nocturnes très efficaces :

- Les dentures des barbes extérieures des ailes, en amortissant le bruit des battements, leur permettent de voler silencieusement et de fondre par surprise sur leurs proies. A ce dispositif s'ajoute le fait que la surface des plumes est veloutée, ce qui supprime les frottements.
- Leur disque facial fonctionne comme une parabole qui aide à capter le moindre bruissement. En outre, les deux orifices auriculaires, étant situés à des hauteurs différentes, perçoivent les sons avec un écart de 0.00003 seconde, ce qui permet au nocturne de localiser avec précision la proie éventuelle, sauf si le bruit se produit en face.
- Les gros yeux tubulaires, le cristallin très développé et la richesse de la rétine en bâtonnets rendraient la vue des nocturnes 10 à 100 fois plus sensible à la lumière que la nôtre (sensibilité toutefois controversée, qu'il faudrait diminuer d'un facteur 10 selon certaines études). L'immobilisme des yeux restreint le champ visuel à 160° dont 50 à 60° de vision binoculaire. Il est compensé par l'extrême mobilité de la tête (270° autour de l'axe du cou et 180° en inclinaison). Ajoutons que la vue de près est faible, ce qui oblige le nocturne à tâter sa proie avec le bec et les vibrisses (plumes réduites entourant le bec, très sensibles au toucher) pour pouvoir l'avalier.

Sources

- BAUDVIN H. et al., Les rapaces nocturnes
- BEAMAN M. et MADGE S., Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental
- Commission d'Homologation : <http://users.skynet.be/ch-web/>
- DEVILLERS P. et al., Atlas des Oiseaux nicheurs de Belgique
- GEROUDET P., Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe
- HUME B., Oiseaux de France et d'Europe
- JONSSON L., Les Oiseaux d'Europe
- www.noctua.org
- www.observations.be
- SCHMID H., Oiseaux de proie diurnes et nocturnes
- SVENSSON L. et al., Le guide ornitho

Ornitho de saison

SOCWAL, ou le suivi des oiseaux communs en Wallonie

Thierry Kinet et Jean-Yves Paquet

En cours en Wallonie depuis 1990, le programme de surveillance des oiseaux nicheurs communs par la technique des relevés ponctuels (aussi appelés « points d'écoute » et, désormais, SOCWAL pour « Surveillance des Oiseaux Communs en WALlonie ») constitue un des indicateurs biologiques les plus anciens et parmi les plus efficaces à détecter des modifications dans le statut des espèces nicheuses dans notre région.

Un cadre européen pour un suivi régional

L'évolution des populations d'oiseaux les plus communs est un des éléments cruciaux à cerner pour comprendre comment évolue la biodiversité autour de nous. C'est pourquoi la plupart des pays européens ont mis en place des systèmes d'échantillonnage qui permettent d'établir des indices d'évolution de ces populations. Ces indices nationaux ou régionaux (cas de la Belgique, où trois programmes régionaux sont en cours) sont ensuite combinés entre eux pour fournir des indicateurs européens de l'évolution de l'avifaune (voir le site de l'European Bird Census Council <http://www.ebcc.info/> pour les résultats les plus récents).

Monitoring annuel, sur le long terme

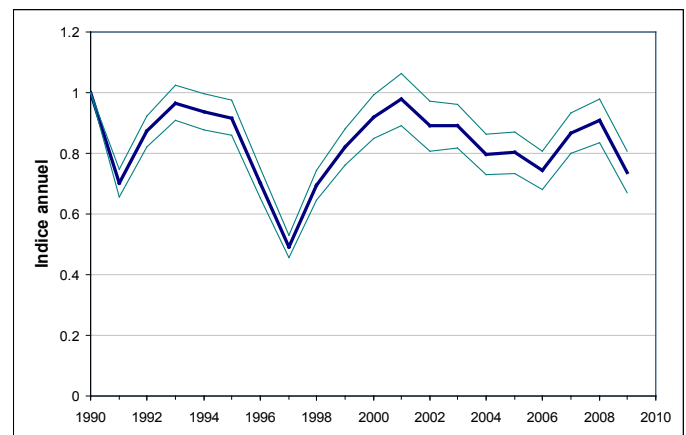
En Wallonie, le programme SOCWAL a démarré au printemps 1990, dans le cadre du programme d'Inventaire et Surveillance de la Biodiversité organisé par la Région wallonne. SOCWAL consiste en relevés d'observations à poste fixe (familièrement appelé "points d'écoute"), d'une durée de cinq minutes, à répéter au printemps d'année en année. La méthode adoptée est d'application facile; elle concilie un apport d'information important avec un effort de terrain limité dans le temps (de l'ordre d'une ½ journée par an et par observateur) mais régulier. Le relevé est basé sur la détection de manifestations territoriales (chants) et sur des espèces aisément visibles. Les espèces rares et localisées, coloniales, ou encore celles dont le mode de reproduction et le comportement les rendent peu sensibles à ce type d'approche (par exemple les rapaces nocturnes) demanderont donc toujours des recherches particulières selon d'autres techniques.

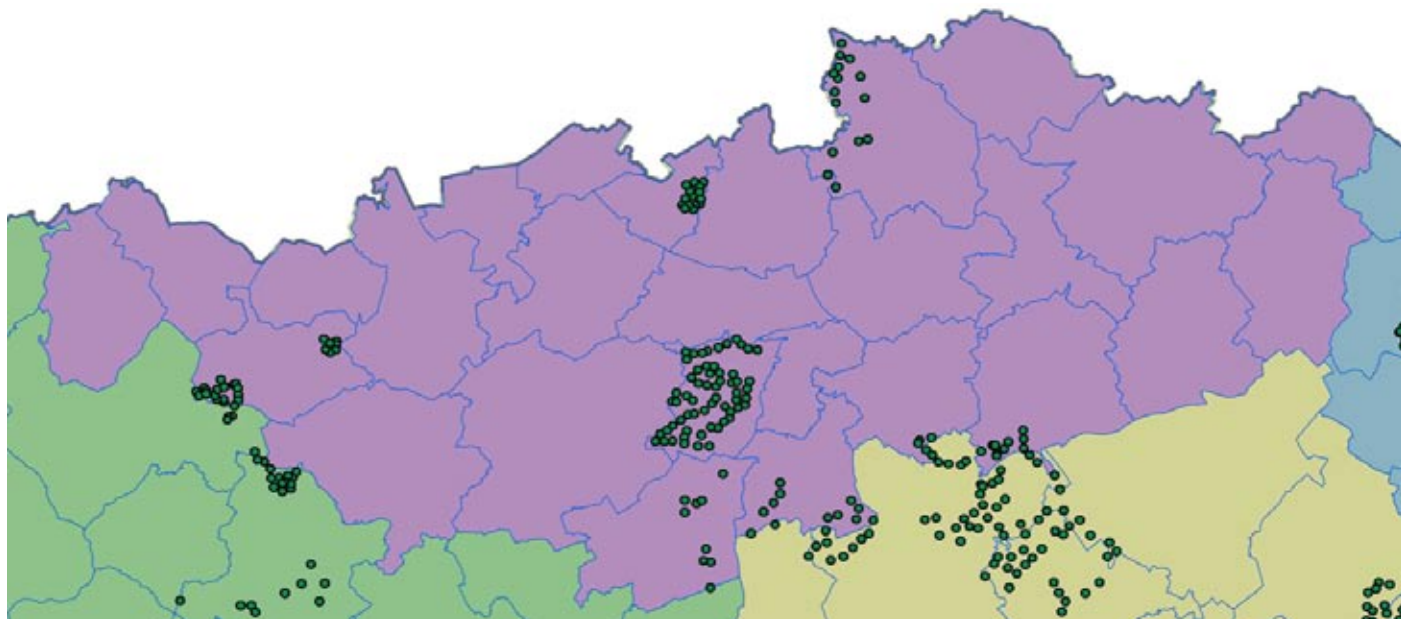
Evolution de l'avifaune commune 1990-2009

Faisant suite au dernier examen réalisé par Christian Vansteenwegen en 2006, une mise à jour des tendances sur 20 ans sera publiée dans le numéro de mars du bulletin Aves. Environ 80 espèces (un peu moins de la moitié des espèces ayant niché au cours de cette période) ont pu être prises en compte. Les résultats confirment les tendances constatées auparavant ou, au contraire, mettent en lumière des retournements de situation récents, qu'il faudra bien sûr confirmer dans les prochaines années.

Un exemple parmi d'autres : Le Troglodyte

Le Troglodyte mignon est une espèce abondante de nos forêts, mais dont les éventuels changements de statuts seraient difficiles à cerner autrement que par des techniques comme SOCWAL. L'analyse sur 20 ans montre que l'espèce est stable sur le long terme, mais qu'elle est particulièrement sensible aux hivers rigoureux. Ce trait de vie de l'espèce est bien connu des observateurs de terrain, mais il est difficilement mesurable avec précision. Le graphe ci-dessous montre l'évolution de l'indice d'abondance annuel (fixé à 1 pour l'année de référence, 1990) du Troglodyte en Wallonie. Au printemps 1997, après deux hivers rigoureux consécutifs, ses effectifs sont tombés à 50 % de leur niveau "habituel". Il a fallu environ trois ans à cette espèce pour reconstituer sa population. On peut donc craindre une diminution semblable avec les deux hivers que nous venons de connaître.





Participer à l'enquête en Brabant wallon ?

Le principe est simple : pendant une matinée, un observateur enchaîne généralement 10 à 15 relevés ponctuels de 5 minutes, pendant lesquels tous les oiseaux contactés sont systématiquement notés, hormis les oiseaux en migration active. Ces échantillonnages sont réalisés au même endroit, année après année, dans les mêmes conditions, par le même observateur. Sur le terrain, c'est relativement peu contraignant, puisque la participation prend une ou deux matinées par an.

Une petite dizaine de chaînes brabançonnaises ont participé à l'analyse 1990-2009 (voir la carte ci-dessus). Comme on peut le constater, si le centre et le nord de la province sont assez bien couverts, il y a de la place pour créer de nouvelles chaînes ! En effet, il n'y a actuellement aucune chaîne sur les communes suivantes : Beauvechain, Braine-le-Château, Chaumont-Gistoux, Genappe, Hélécinne, Incourt, Jodoigne, La Hulpe, Lasne, Mont-Saint-Guibert, Nivelles, Orp-Jauche, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Perwez, Ramillies, Rebecq, Tubize, Walhain et Wavre. Nous serions particulièrement intéressés à ce que plus de points soient réalisés en cultures, ainsi que dans les villes et villages, puisqu'il y a un léger déficit d'échantillonnage dans ces habitats actuellement.

Dans ce contexte, un suivi à long terme des oiseaux des champs et en particulier du Bruant proyer va être mis en place au cours de ce printemps dans les plaines limoneuses qui s'étendent sur les provinces du Brabant wallon, de Namur et de Liège. Appel est donc lancé aux ornithologues qui seraient prêts à créer sur ce secteur une nouvelle chaîne de points d'écoute ou à reprendre une ancienne chaîne ayant été abandonnée. Si ce projet vous intéresse, contactez sans tarder Philippe Hermand à l'adresse [philippe.hermand\(AT\)gmail.com](mailto:philippe.hermand(AT)gmail.com) ou au 0497.69.69.48.

En pratique

Toutes les informations (dont la notice à l'intention des collaborateurs) peuvent être consultées à l'adresse http://aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=229. Si vous habitez une des communes citées plus haut (mais pas seulement !), que vous êtes capable d'identifier sans trop de problème nos espèces communes, et que vous pouvez consacrer quelques heures chaque année à une petite balade utile, n'hésitez pas à contacter la coordination, afin de préparer au mieux la répartition des points. Cet aspect est essentiel, pour que la réalisation de vos points d'écoute soit un plaisir annuel renouvelé, et que la couverture (géographique mais aussi en termes d'habitats) soit optimale.

Contact : Thierry Kinet, [thierry.kinet\(AT\)aves.be](mailto:thierry.kinet(AT)aves.be), 0496/97.06.86.

Un peu d'éthologie

Qui nous réveille le matin ?

Jacques Léger

Le radioréveil vous diront certains, les oiseaux vous diront d'autres.

Mais si le chant des oiseaux est tellement plus joli, nous n'en choisissons pas l'heure.

Alors qui chante ainsi sous notre balcon, à quelle heure et dans quel ordre ?

En nous basant sur notre expérience dans notre jardin brabançon à Ottignies, essayons de répondre à ces questions en nous focalisant tout d'abord sur 5 relevés faits lors de nos réveils (parfois prématurés) au printemps 2009 :

- Le 17 février, 07:05 : Le merle chante seul 5 minutes. Ce n'est pas beaucoup mais la saison est lancée.
- Le 23 février, 06:40 : Le merle chante 35 minutes et se voit emboîter le pas, ou plutôt le chant, par le troglodyte et le pinson pendant 5 minutes. Les premiers chanteurs annoncent ainsi l'arrivée du printemps.
- Le 14 mars, 06:00 : Le merle chante toujours et pendant 45 min mais c'est la Mésange charbonnière qui le relaie par la suite pendant 20 minutes.
- Le 21 mars : 7 oiseaux rythment ce premier jour du printemps. En détail cela donne ceci : Le merle ouvre le bal à 5:40 pendant 40 minutes. La Mésange charbonnière suit à 5:55 pendant 20 minutes. Le troglodyte poursuit à 6:05 pendant 5 minutes. Le pinson arrive enfin à 6:15 pendant 10 minutes et viennent ensuite la pie à 6:15, la corneille à 6:17 et la Tourterelle turque à 6:30. Si le merle, bien établi dans le quartier, a pris ses habitudes et nous dicte la mesure de grand matin, les débuts du troglodyte ou du pinson sont beaucoup plus timides et ils se sont rapidement vus prendre la 2ème place par la Mésange charbonnière. En effet, celle-ci maintiendra sa place jusqu'à fin mai. A noter que c'est en ce premier jour du printemps que la Tourterelle turque nous a également lancé son premier trio de notes (elle n'en connaît pas d'autres) pendant près de 15 minutes pour culminer à plus d'une heure le 23 mai (là vraiment, on peut penser qu'il y a une griffe dans le disque) pour s'arrêter comme les autres oiseaux seulement fin juin.
- Enfin le 20 mai : indubitablement, nos oiseaux chantent de plus en plus nombreux, de plus en plus tôt et de plus en plus longtemps. Séduire sa belle, défendre son territoire, voilà l'enjeu du moment pour assurer sa descendance.

Et en effet, pas moins de 11 oiseaux nous réveillaient ce matin, soit successivement, le merle (top départ à 4:50 – 40 minutes), la Mésange charbonnière (50 minutes), la Fauvette à tête noire (15 minutes), le pinson, la Tourterelle turque, la Grive musicienne, le troglodyte, le verdier, quelques croassements pour la corneille et une brève apparition pour le Pouillot véloce et le Moineau domestique.

Ainsi, tout au long de la saison, le merle chantera toujours le premier. Comme déjà évoqué, il sera relayé une bonne partie de la saison par la Mésange charbonnière (étonnant que la Mésange bleue ne se soit quasi jamais signalée le matin, alors qu'elle est bien présente dans notre jardin). Par contre dès le début juin, la Mésange charbonnière se fera plus discrète et cèdera finalement sa place au troglodyte.

En fait, on a parfois l'impression d'assister à un ballet bien réglé.

Le boss (le merle) donne le ton et la troupe suit, à charge de chacun de respecter sa place et le temps de musique qui lui est imparti, jour après jour.

Les invités revenus de l'étranger

Si nos oiseaux sédentaires ont, dès l'annonce des premiers beaux jours, tout le loisir de prendre leurs marques, nos passereaux migrateurs doivent quant à eux faire leur place. Ainsi le premier invité sera la Fauvette à tête noire qui, dès son retour de migration le 22 avril, prendra d'emblée la 3ème place: près de 40 minutes de chant dès sa première apparition, histoire d'indiquer à toute la communauté que Monsieur est rentré. Dès le 27 avril, le concert se réduit à 15 min, rythme que notre fauvette maintiendra jusqu'à mi-mai, perdue dans le concert de ses condisciples.

Le 2ème invité d'honneur, un autre voyageur, n'est autre que le Pouillot véloce qui entame son tour de chant le 1er juin (mais où était-il avant ?), à 5:00, un jour de beau temps, pendant 45 minutes. Qu'il fasse plus gris et le tour de chant se réduit seulement à un petit quart d'heure durant la première quinzaine du mois de juin.

Une horloge interne

Si le merle donne le « la » en début de journée, l'heure de cette première note est clairement fonction de l'heure du lever du soleil. Ainsi, il a toujours débuté le concert une heure avant ce lever avec une régularité de métronome. Je n'ai noté que quelques minutes de retard (10 à maximum 15) les jours plus gris, pluvieux ou venteux, ce qui est normal vu la plus faible luminosité. Et pas question de se laisser influencer par les autres, ils sont vraiment tous programmés pour louer l'astre du jour.

En effet, à l'occasion d'une observation matinale dans le bois de Lauzelle en bordure de Louvain-la-Neuve où j'avais décidé d'écouter le réveil de nos oiseaux dans un autre biotope, j'avais réveillé un merle quelques 10 minutes trop tôt en claquant la portière de la voiture. Il eut beau commencer étonnamment à chanter, il chanta tout seul (ce n'était pas un cri d'alarme), les autres merles se réveillant à l'heure, l'heure des premières lueurs. A noter que dans ce biotope, c'est au rougegorge avec son gazouillis cristallin, que revient le rôle du 2ème chanteur.

Le crime de lèse-majesté

Le merle, donc le boss incontesté de nos jardins ? Et bien non, pas tout à fait !

En effet, seul un oiseau lui soufflera la vedette début juin, mais quelques jours seulement, un seul dont le chant pouvait rivaliser avec celui du roi des jardins, un seul qui osa le devancer de 10 minutes le matin, un seul qui les mêmes soirs fermera le rideau comme un virtuose, le soleil déjà bien couché : j'ai nommé la Grive musicienne. Et à l'écouter le matin, on n'a plus envie de se rendormir, même si le 17 juin, elle joue solo dès 4:15 pendant 15 minutes. Mais le lendemain, frustré, le merle démarrera à 4:18, le troglodyte se mettant en voix à 4:40.

Le troglodyte retardataire

Ah, ce troglodyte, il nous aura fait un parcours particulier durant la saison de chant. Très discret en début de saison (quelques minutes dès le 24 février, débuts de trille en mars -1/3 de la trille habituelle !- et avril), il ne montera en puissance qu'en mai avec un quart d'heure de chant d'entrée de jeu et quelques trilles par la suite. De surcroît, au fur et à mesure de l'avancée de la saison, il avancera dans l'ordre des entrées en scène. S'il est mêlé dans le peloton des autres oiseaux au début du printemps, en juin, par contre, lorsque la Mésange charbonnière ne chante plus guère, le troglodyte accompagne le merle par ses puissantes envolées lyriques.

La durée du chant

Si l'ordre d'apparition des chants se fixe assez tôt (avec quelques changements en cours de saison en fonction des retours de migration et de quelques changements au sein du peloton), la durée des chants varie quant à elle durant la saison. En effet, au fur et à mesure que les jours s'allongeront, nos oiseaux séduiront leur belle et défendront leur territoire avec de plus en plus d'acharnement jusqu'à l'aube de l'été, le merle une fois encore étant un des plus endurants dès le début de la saison.

Au paroxysme de la saison de reproduction, il est ainsi intéressant de mesurer l'endurance de nos ténors.

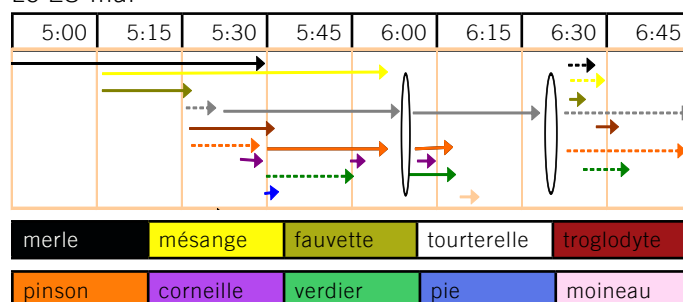
Prenons ainsi le 23 mai, journée ensoleillée (lever du soleil à 5:43) : le merle chantera 45 minutes dès 4:40, la Mésange charbonnière 50 minutes et la Fauvette à tête noire 15 minutes dès 5:00, la Tourterelle turque 40 minutes, le troglodyte 15 minutes et le pinson 35 minutes dès 5:15. Abstraction faite des quelques croassements de la corneille dès 5:25 et des jacassements de la pie à 5:28, le verdier suivra pendant 15 minutes à partir de 5:30.

Question pour s'assurer que vous suivez :

Qui chantait encore à 5:50 ? Faites vos calculs...

Et bien à 5:50, ils se sont tous tus ! Pas le temps d'un entracte, rien que quelques secondes.

Le 23 mai



Naturellement, sur un histogramme des chants, c'est plus facile à visualiser mais à 5 :50, seuls la Tourterelle turque (ah la barbe !) et le pinson chantaient encore tout en marquant quelques signes d'essoufflement... puis les quelques secondes d'arrêt et tout repart pour un tour : tourterelle, pinson, pie et verdier rechangent pour quelques minutes pour certains, quelques croassements pour la corneille pour enfin ne laisser que la tourterelle jusqu'à 6:20 où de nouveau petit silence et de nouveau un redémarrage pour un tour : merle, mésange, fauvette, tourterelle, pinson, troglodyte et verdier pendant quelques minutes : une sorte de bis repetita.

Si la première période de silence est plus marquée que les suivantes, cette première s'est répétée quasi tous les jours (même si elle fut parfois difficile à détecter) soit plus ou moins 70 à 75 minutes après le réveil de notre merle.

Enfin, les reprises se feront de plus en plus discrètes et nos amis des jardins chanteront de façon de plus en plus espacée pour passer au régime jour. Mais là ce sera pour une autre fois car votre cher observateur est lui aussi en régime jour et parti gagner son pain quotidien.

Les carnets de Bill Baude

Bonjour, je vous présente cette nouvelle rubrique que sont les carnets de Bill Baude. Mais qui donc est-il? Il s'agit d'un naturaliste amateur qui se complait à observer la faune et la flore toutes proches de chez lui (à moins de 10 km à vol d'oiseau). Ses chroniques auraient pu faire écho à la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous », et se seraient alors appelées « C'est arrivé chez vous ». Bill serait-il donc un naturaliste paresseux? Ce n'est cependant pas de cette manière qu'il se définit; en effet, cet amateur pense simplement que les espèces les plus communes, les plantes et cultures qui nous entourent recèlent des richesses qu'il nous faut découvrir et protéger chaque jour.

Les observations de Bill reprendront des événements qui se déroulent pendant la saison couverte par le « Bruant Wallon », dans le cas présent c'est le printemps. Qu'a-t-il observé pendant ces trois mois durant lesquels s'éveille la nature? Laissons-le nous présenter son petit monde.

Mars, c'est le retour au jardin des lys, camélias, jonquilles, narcisses et muscaris. Les pruniers sont en fleurs attirant les premiers bourdons (cette année 2009 les abeilles n'arriveront que plus tard au jardin), j'aperçois depuis la baie vitrée du salon un verdier puis un couple de Pinsons des arbres se délecter des tendres fleurs de ces arbres pleins de la promesse d'une récolte prochaine. Les Fringillidés sont bien présents au jardin durant tout ce mois de mars; j'y observe Accenteurs mouchets, Moineaux domestiques, Rougegorges familiers, Verdiers d'Europe, Pinsons des arbres, Mésanges bleues ou charbonnières et même un couple de Mésanges huppées. Les Tourterelles turques, Merles noirs, Etourneaux sansonnets et autres Pies bavardes ne sont pas en reste non plus.

Mes observations sur le terrain se font presque toujours aux mêmes endroits, un petit étang près d'un ancien moulin à eau à Gentinnes, quelques champs et une friche à la sortie de Villeroix. Au retour du travail, le long de la large route qui mène à ma demeure, j'aperçois début mars une brebis donnant naissance à son agneau en pleine pâture. Le petit étang m'aura permis d'observer en ce mois de mars 2009 Hérons cendrés, Gallinules poules d'eau, colverts, un couple de souchets mais aussi quelques spécimens de Grands Cormorans. Les champs, dont seul le blé d'hiver semble dépasser, m'auront, quant à eux, livré chevreuils, lièvres, Ouettes d'Égypte, faisans et Vanneaux huppés mais aussi quelques couples de Perdrix grises.



Photo : José Granville

La friche m'offrira, le 7 mars, le spectacle d'une femelle de Busard Saint-Martin chassant les micromammifères. Quelques jours plus tard, c'est le mâle qui viendra chasser à quelques dizaines de mètres de mon véhicule. Ce jour là, je pus même immortaliser cette scène de busard surplombant deux Corneilles noires donnant la chasse à une Buse variable.

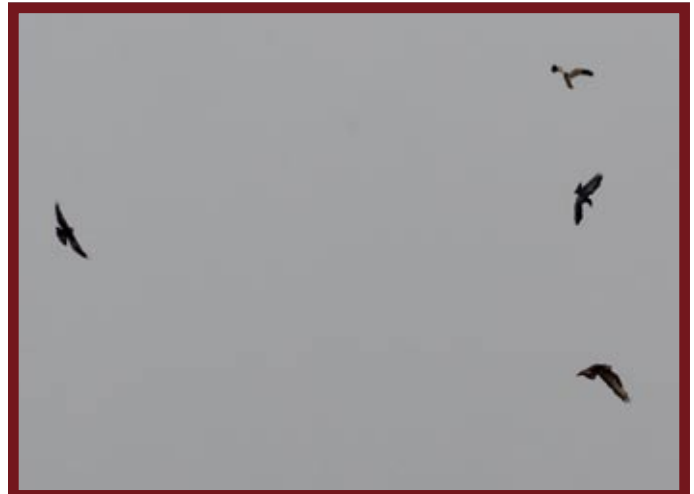


Photo : José Granville

Le 20 mars, un groupe d'une quarantaine de Grands Cormorans survole l'école communale de Chastre pour le plus grand plaisir de mes filles. Le 25, je photographie Bruants jaunes et Pinsons des arbres sur un tas de fumier bordant le chemin. Je les y retrouverai le lendemain avec non loin de là, un couple de Perdrix grise essayant de se faire le plus discret possible. Le 27, observations simultanées des Bergeronnettes grises et de leurs cousines les printanières, de Linottes mélodieuses, de Bruants jaunes ainsi que d'un Busard Saint-Martin mâle en chasse.

Apothéose le surlendemain à 5H30 du matin, alors que je me dirige vers chez mon ami Vincent pour voir s'il est partant pour une séance d'affut busard, je tombe nez-à-nez avec un Hibou moyen-duc posé sur un piquet de clôture à 300 mètres de son domicile, quelques photos à la lueur des phares de la voiture, 3200 ISO et un léger coup de flash m'offrent l'un de mes meilleurs souvenirs naturalistes.



Photo : José Granville

Avril, rayon petits passereaux: Accenteur mouchet, Bergeronnettes grises et printanières, Linotte mélodieuse, Fauvettes grisette, Bruant jaune, Merles noirs. Parmi les visiteurs, l'Hypolaïs ictérine, l'Hirondelle rustique. Le Héron cendré, la foulque, l'ouette, le cormoran seront des visiteurs assidus des plans d'eau. Le Vanneau huppé, la perdrix ainsi que l'Alouette des champs étaient observés régulièrement dans les champs. J'aurai aussi l'occasion de suivre quelques troupes de chevreuils, les lièvres restant très présents dans les cultures basses.



Photo : José Granville

Mai, c'est le moment des fenaisons, les ballots ronds ou carrés font leur apparition dans les campagnes. Le colza est en fleur et les campagnes s'illuminent de ses reflets mordorés, une teinte qui sied à merveille à la Bergeronnette printanière.



Photo : José Granville

Les linottes et bruants fréquentent les tas de fumiers disposés le long des champs. Le cri rauque des coqs faisans résonne dès l'aube, les combats sont très fréquents et spectaculaires.

J'observe à plusieurs reprises les Perdrix grises bien plus discrètes que leurs cousins; le plus souvent, ce sont des couples qui se déplacent dans les prairies rases et pâtures de leur pas prudent, s'arrêtant souvent afin de scruter les alentours.

Les hérons, gallinules et autres foulques sont toujours observés à chacune de mes sorties. Dans la friche, l'armoise, les rumex, les cardères et chardons attirent de nombreux insectes qui eux-mêmes amènent des Fauvettes grisettes dont les allées et venues sont rapides. Les champs sont parfois survolés par un magnifique Busard des roseaux. Un tas de chaux m'offrira pendant de nombreuses semaines le loisir d'observer une Alouette des champs peu farouche. Le 22 mai, j'aurai la chance de montrer à mes filles un « renard d'eau », en effet un renard rodera pendant 10 minutes au bord d'un plan d'eau lorgnant avec beaucoup d'insistance foulques et canards présents sur l'étang.

Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro du Bruant Wallon.

Bill.

Cela s'est passé près de chez vous

Le Salut de Pythagore¹

Patrick Van Laethem

L'été allait bientôt battre en retraite. On sentait déjà les premières fraîcheurs vespérales, celles qui font bourgeonner la peau mais qui n'enlèvent rien à la symphonie des fragrances de fin de saison. On était le 12 septembre de l'année dernière. Se promener alors à Genappe, sur les sentiers herbeux des décanteurs et profiter des taches de rousseur naissantes sur les grands arbres, relève un peu du parcours méditatif. L'observation concourt à ce sentiment qui mêle la quiétude et la présence.

Il était 19 heures et le ciel blanchissait, laissant une lumière un peu fade ternir le site. J'avais escaladé le chemin et ses haies d'argousiers qui mènent au bassin 21. Quelques hirondelles lacéraient le ciel alors qu'une soixantaine de foulques vaquaient à leurs occupations favorites. Le trémolo hennissant si typique du Grèbe castagneux emplissait joyeusement la grande cuvette en contrebas. Pourtant c'est de l'autre côté qu'allait venir la surprise. Surgissant d'épais buissons et filant le long du bassin, une ombre souple et ample, démesurée par son envergure, mais silencieuse comme la mort, agrippa mon regard pour ne plus le lâcher.

Elle avait une taille bien plus grande que la buse qui cerclait au dessus du site et le battement de ses ailes alliait indolence et vigueur. En quelques secondes la silhouette avait traversé le bassin aux aérateurs et s'était hissée sur une branche d'un bouleau. Chance pour moi, car si l'oiseau était tout de même à près de 400 mètres de moi, j'avais maintenant le temps de le photographier. Il me sembla bien le voir me regarder avec une sorte de suffisance, juste pour s'assurer de ma parfaite insignifiance.



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

Vinrent alors les Corvidés qui le houspillèrent tant et plus, ne craignant pas la différence de taille et qui finirent par le lasser. Il reprit alors son vol vers le nord-est et je le perdis de vue. Plus tard après avoir terminé ma balade sur le haut du site, et entamant le tour sur le bas du site, je surpris à nouveau l'hôte d'un soir et il s'envola devant moi.

Je garde en mémoire l'énorme voilure qui embrassa d'un bout à l'autre davantage que la largeur du chemin. Encore une fois, je le vis poursuivre sa route et il disparut, définitivement cette fois dans le petit bois. Je dois avouer que je n'avais pas compris sur le moment à qui j'avais affaire. Ce n'est qu'en rentrant et après avoir dépiauté et trituré mes photos et surtout grâce aux avis conjoints de Philippe Hermand, Thierry Ory et Dimitri Crickillon et après l'avis définitif d'Alain De Broyer que je me rendis compte que c'était le Grand-duc qui m'avait donné rendez-vous à Genappe sur un site où personne ne l'avait encore rencontré. Ce fut pour moi un moment de grâce et de plénitude où l'on cherche à accrocher les moindres détails à sa mémoire pour ne rien perdre et en savourer le souvenir le plus longtemps possible.



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

¹ Il faut penser ici au Pythagore de Job et Derib, ce génial hibou qui accompagna les aventures de Matthieu, Ketty et Octane en compagnie de Lord Trafalgar (éd. Lombard).

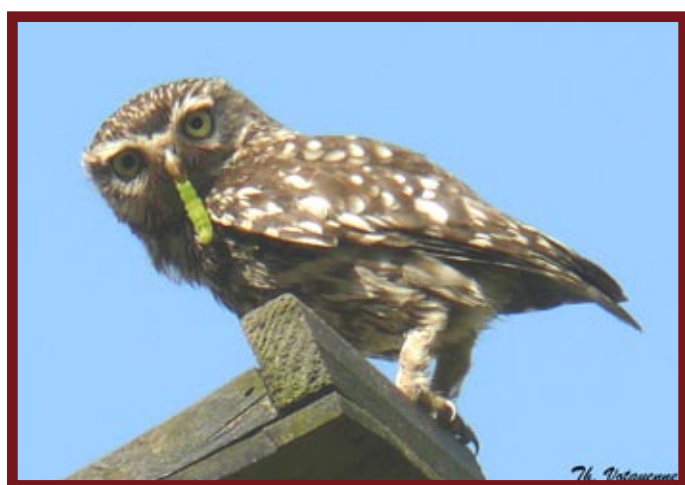
Focus Assoc'

Noctua

Chose promise, chose due : dans le dernier Bruant Wallon, nous vous annonçons la présentation du groupe « Noctua » : la voici ! L'originalité de cette association est de se consacrer à la connaissance, à la défense et à la protection d'un seul oiseau : la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*). Nous vous proposons, dans le numéro précédent, le plan de construction d'un nichoir pour ce trésor des nuits wallonnes. Aujourd'hui focus sur ce groupe et Thierry Votquenne, l'actuel responsable de cette association, qui a répondu, par écrit, à nos questions. Il nous a également communiqué les superbes documents qui illustrent cet article. (V.R.)



Jacques en train de contrôler un de ses nichoirs (© Noctua)



Chevêche d'Athéna (© Noctua)

La fondation

La situation de la chevêche, en Belgique comme à travers toute l'Europe, est assez préoccupante alors qu'elle était considérée comme assez abondante au début du siècle dernier.

La principale raison de son déclin est incontestablement la perte d'habitat par une urbanisation galopante et une rationalisation de l'agriculture. Bien d'autres facteurs viennent se cumuler comme les dangers engendrés par le trafic routier, les cheminées, les abreuvoirs ou la fragmentation des noyaux reproducteurs.

Fin des années 80, plusieurs ornithologues « carolos » ont pris conscience de ces problèmes et ont décidé d'agir afin de venir en aide à ce petit rapace menacé. Etudier et protéger la chevêche étaient devenus une priorité et c'est ainsi qu'est né en 1994, à l'initiative de Jacques Bultot, le groupe « Noctua ».

L'organisation

Le principe est simple et efficace: suivre le temps nécessaire une formation en accompagnant sur le terrain un responsable d'une zone déjà existante. Ensuite mettre en application dans sa propre région les conseils reçus et ainsi étendre l'impact de notre action à travers un maximum de régions.



Contrôle d'une belle nichée (© Noctua)

Les actions

Il a fallu d'abord évaluer les densités (méthode de la repasse¹) et trouver des solutions pour aider les populations encore présentes chez nous. Un nouveau type de nichoir (caisse à vin) a été mis massivement à la disposition de la chevêche à travers toute la Wallonie (> 500). Parallèlement à cette première action d'urgence, des gestions ont été réalisées dans les milieux favorables.

¹ voir article dans Aves 32 (2-3) 1995 : 73-99

Elles ont permis en 15 ans de tailler (émonder) près de 1.000 saules et de mettre en terre plus de 2.000 plançons ainsi que d'entretenir de vieux vergers.



Gestion à Chastre mars 2006 (© Noctua)

Il faut parfois innover, comme résoudre le problème de la prédation en adaptant un SAP¹ (voir image) devant le trou d'envol ou organiser des journées de construction de nichoirs.



Gestion à Braine l'Alleud mars 2005 (© Noctua)

Bon an mal an, nous suivons entre 200 et 250 couples de chevêches, ce qui représente plus de 3.000 nichées et près de 10.000 poussins envolés en plus de 15 ans ! Pour permettre un suivi scientifique, tous les oiseaux capturés (adultes et jeunes) sont bagués, ce qui nous fournit une masse de données intéressante sur la biologie de cette espèce : dispersion, fidélité, mortalité, etc. Dernièrement, une chevêche âgée de 14 ans a été contrôlée ! C'est une information remarquable pour un oiseau confronté à autant de dangers. Ce dernier exemple justifie à lui seul le fait qu'une étude à long terme est nécessaire et peut toujours apporter son lot de surprises.

Le suivi d'une espèce comme la chevêche demande beaucoup d'énergie et d'investissement personnel. Nous mettons toujours en garde les personnes qui voudraient tenter une initiative en faveur d'Athéna, mais nous restons toujours disponibles pour faire profiter de notre expérience toute action qui serait entreprise (voir conseils sur www.noctua.org).

Notre association fait également partie du groupe francophone pour La protection et l'étude de la chevêche. Ce groupe réunit tous les spécialistes de France, Suisse, Luxembourg et Belgique. Chaque année, un colloque est organisé dans l'un de ces pays afin de mettre en commun nos expériences, mais aussi de créer de « chouettes » liens à travers toutes ces régions. Un cahier technique sur la chevêche a été créé par ce groupe et est disponible en le téléchargeant sur notre site à l'adresse suivante : www.noctua.org/cahier.html



Nichoir muni d'un système anti-prédation (SAP¹) (© Noctua)



Journée « construction » septembre 2009 (© Noctua)

Tous les deux ans, en collaboration avec les Parcs Naturels Régionaux de France et la LPO, l'organisation de la « NUIT DE LA CHOUETTE » nous permet de sensibiliser le grand public à la protection des rapaces nocturnes. Prochain rendez-vous en mars 2011.

Un Site

Le site web www.noctua.org est la vitrine de notre association. Il offre toutes les informations nécessaires sur la Chevêche d'Athéna et sur nos activités. Dans la page « les brèves d'ailleurs » nous vous proposons également des sujets de mémoire de fin d'étude et des bilans réalisés dans d'autres pays.

Depuis 5 ans, vous pouvez suivre en direct et discrètement une nichée en période de nidification entre mars et juillet grâce à nos webcams infrarouges installées dans et à l'extérieur d'un nichoir.

Un projet et une demande

- Notre futur projet est d'organiser en Wallonie (Brabant Wallon) fin 2011 ou début 2012 le colloque du groupe francophone « Chevêche ».
- Nous recherchons une personne bénévole pouvant s'occuper du secrétariat du groupe et faire des demandes de subsides auprès des institutions.



Un regard d'or (© Noctua)

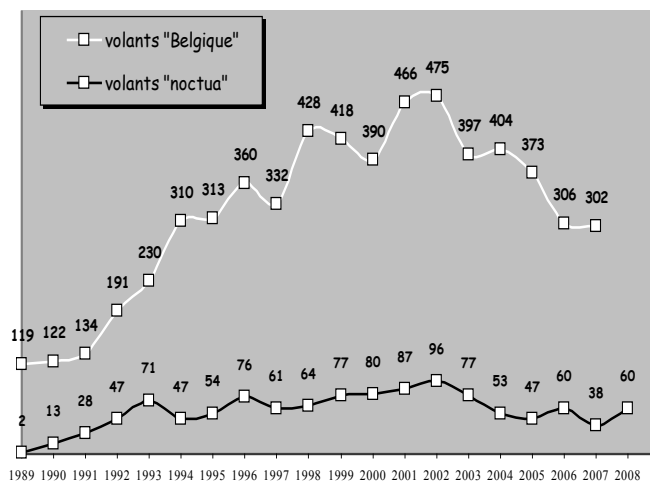
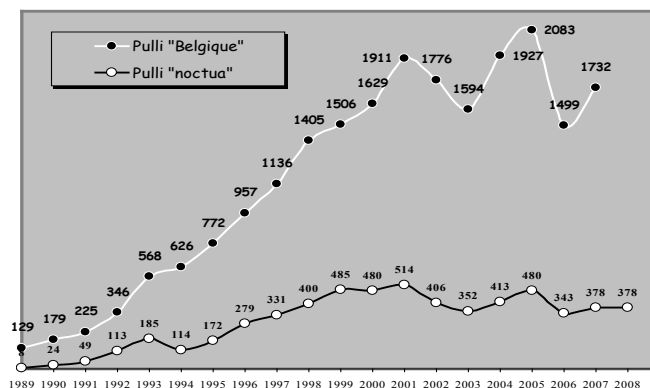
Pour Noctua,
Th. Votquenne
noctua@noctua.org



Vue dans un nichoir grâce à une webcam (© Noctua)

Enfin un forum est à votre disposition pour y poster toutes vos observations, demandes ou remarques diverses. Une galerie de photos et de vidéos illustrent la vie et les mœurs de cet extraordinaire lutin de nos campagnes.

Groupe de baguage "Noctua" : Bilan



Face à face (photo de T. Votquenne © Noctua)

Hors...nithologie

Le suivi des populations des espèces prioritaires d'amphibiens en Brabant wallon

Thierry Kinet

Faisant suite à la publication d'*Amphibiens et Reptiles de Wallonie* (voir encart), publié fin 2007, le suivi des populations d'amphibiens s'intègre dans le cadre du programme d'Inventaire et Surveillance de la Biodiversité et a pour but d'évaluer les tendances à long terme du statut des espèces, tant indigènes qu'introduites.

L'atlas herpétologique est à nouveau disponible !

Rapidement épuisé lors de sa publication en 2007, l'"Atlas herpéto" (voir la présentation à l'adresse <http://www.natagora.be/index.php?id=atlas>) vient d'être réimprimé. Il est à nouveau disponible à la Boutique Verte.

Dans un premier temps, les espèces prioritaires sont celles concernées par la Liste Rouge wallonne, ainsi que les exotiques. Plusieurs sont présentes en Brabant, les plus rares (Crapaud calamite et Triton crêté, dont les populations connues se comptent sur les doigts d'une main...) étant déjà bien suivies par quelques observateurs. A l'échelle de la province, deux espèces présentent, pour des raisons diamétralement différentes, un intérêt majeur en termes de suivi de leurs populations : l'Alyte accoucheur et la Grenouille taureau.

L'Alyte accoucheur, une espèce patrimoniale

Souvent bien connu des ornithologues, son chant flûté rappelant le Hibou petit-duc est facile à identifier. Par contre, il n'est pas toujours simple de s'assurer que l'espèce a disparu d'un site s'il ne se fait pas entendre. Il n'est en effet pas rare qu'il ne se manifeste qu'au bout de plusieurs visites, idéalement d'avril à juin. Sa reproduction est remarquable à bien des égards : il est notamment le seul amphibien de notre faune à faire montre de soins parentaux, exclusivement par le mâle (ce qui lui vaut son nom d'"accoucheur") qui s'occupe des œufs jusqu'à l'éclosion.

L'alyte est en limite d'aire en Région wallonne. En dehors des Fourons, il est très rare en Flandre (où quelques populations sont connues dans le sud de la région), ainsi qu'aux Pays-Bas. Fait assez remarquable, il présente en Wallonie de nombreuses populations, dont quelques-unes comptent plusieurs centaines de chanteurs, ce qui place notre région à un haut degré de responsabilité pour cette espèce. L'alyte est réputé en déclin dans la quasi-totalité de son aire, limitée à l'ouest de l'Europe (du Portugal au centre de l'Allemagne), un plan d'action européen étant d'ailleurs en cours de rédaction.



Alyte accoucheur
Photo : Thierry Kinet

En Brabant wallon, il a été recensé durant la période atlas (1985-2003) sur plus de trente sites, répartis sur les communes de Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Chaumont-Gistoux, Genappe, Grez-Doiceau, Ittre, La Hulpe, Lasne, Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Rebecq, Tubize et Waterloo. Depuis lors, seules deux données sont parvenues à la Centrale herpétologique de Raîenne-Natagora ! Ce manque d'informations récentes, combiné à quelques témoignages locaux relatant sa raréfaction, justifie l'urgence d'organiser un nouveau recensement de ses populations.

La Grenouille taureau, un véritable alien !

Originnaire d'Amérique du nord et introduite à de nombreux endroits à travers le monde, la grenouille taureau est une espèce invasive parmi les plus problématiques qui soient. Sa taille de géant (jusqu'à 20 cm ; des poids de plus d'un demi-kilo ne sont pas rares !) en fait un redoutable prédateur pour toute la petite faune, ainsi qu'un concurrent implacable pour beaucoup d'amphibiens indigènes.

Son chant, une espèce de beuglement qui rappelle à la fois la vache et le Butor étoilé, se fait surtout entendre de mai à juillet. Les adultes et les immatures sont également visibles prenant le soleil au bord des berges, les mâles adultes étant facilement identifiables à leur énorme tympan, bien plus gros que l'œil.

En Europe, de nombreux pays sont touchés et des budgets colossaux commencent à être dégagés afin de tenter, sinon de l'éradiquer, au moins de réduire ses effectifs. En Flandre, la Grenouille taureau est à présent bien implantée, notamment en Campine et en vallée de la Dyle.

Jusqu'à présent, la Wallonie est encore relativement épargnée puisque, en dehors de quelques populations pour l'instant apparemment isolées, et dont plusieurs semblent ne pas s'être maintenues, seuls quelques étangs de la région de Charleroi et le long de la Dyle en aval de Wavre semblent touchés. En 2008, Youri Martin, dans le cadre de son mémoire de fin d'études, a observé l'espèce à Pécrot, ainsi que dans plusieurs étangs flamands, où elle était connue depuis plusieurs années. A ce stade, elle ne semble pas avoir passé le "bouchon" que constituent Wavre et son agglomération mais la situation pourrait évoluer rapidement, comme cela a été constaté dans d'autres pays. Par ailleurs, des transports de têtards ne sont pas rares, notamment par des pisciculteurs lors de rempoissonnements d'étangs.



Grenouille taureau
Photo : Jacques Bultot

Et les autres espèces ?

Toutes les données sont intéressantes, même si elles concernent des espèces plus communes. N'hésitez pas à encoder vos observations sur les sites d'encodage en ligne, qui permettent également d'inclure des photos (très utile pour confirmer une identification et illustrer les sites recensés) ! Celui mis au point par l'OFFH se trouve à l'adresse <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/> tandis qu'il ne faut plus présenter aux ornithologues <http://observations.be/> !

Comment participer ?

Le plus simple est de prendre contact avec Hellin de Wavrin, qui coordonne les recensements pour la province. Il vous indiquera les sites connus près de chez vous, ainsi que les trous de prospection. La technique de recensement préconisée est l'écoute en soirée (1 à 3 heures après le coucher du soleil) qui, souvent, ne demande pas de s'aventurer au bord des plans d'eau (et, a fortiori, sur les propriétés privées !).

Contact :

Hellin de Wavrin (coordinateur Brabant wallon)
[hellin.dewavrin\(AT\)skynet.be](mailto:hellin.dewavrin(AT)skynet.be)
Thierry Kinet (suivi des populations d'amphibiens en Wallonie)
[thierry.kinet\(AT\)aves.be](mailto:thierry.kinet(AT)aves.be)

Jouons ensemble

Question de taille!

Claire Huyghebaert

Il n'est pas toujours évident de se faire une idée de la taille d'un oiseau que l'on observe, surtout à travers des jumelles ou une longue-vue. Et que dire de la réponse à apporter à des néophytes qui essaient de se faire une idée par rapport à leurs espèces de référence...

Je vous propose donc 2 petits jeux concernant la taille totale des oiseaux.

Le premier met en scène des oiseaux communs, le deuxième mélange communs et moins communs.

Classez du plus petit au plus grand

Bergeronnette grise

Canard colvert

Corneille noire

Geai des chênes

Grand cormoran

Grive litorne

Grive musicienne

Héron cendré

Oie rieuse

Pigeon colombin

Rougegorge familier

Sarcelle d'hiver

Tarin des aulnes

Troglodyte mignon

Verdier d'Europe

Plus petit ou plus grand?

Pigeon ramier / Pigeon colombin

Epervier d'Europe / Autour des palombes

Choucas des tours / Corbeau freux

Pic épeiche / Pic mar

Mésange charbonnière / Mésange noire

Chevalier gambette / Chevalier culblanc

Pluvier doré / Bécasseau rousset

Canard colvert / Canard souchet

Fuligule morillon / Sarcelle d'hiver

Fauvette des jardins / Fauvette épervière

Hibou moyen-duc / Chouette hulotte

Grive musicienne / Pipit farlouse

Milan royal / Busard des roseaux

Goéland bourgmestre / Goéland à ailes blanches

Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(mars à juillet 2010)

Agenda complet sur www.natagora.be/brabant_wallon

MARDI 16 MARS (1 soirée)

Conférence « le Monde mystérieux des chauves-souris »

RV à 19h30 à la salle communale « le Vert Galant »,
Place communale de Beauvechain.

Gratuit.

Contact : Vincent Bulteau – service environnement de
la commune de Beauvechain – 010/868313 ou
[environnement\(AT\)beauvechain.be](mailto:environnement(AT)beauvechain.be)

SAMEDI 20 MARS (1 soirée)

**Promenade nocturne à la découverte des chouettes, des
batraciens et du ciel**

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour
les non membres. Inscription obligatoire.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

DIMANCHE 21 MARS (matinée)

**Le territoire de la chevêche. Balade entre Pécrot et Florival
au pays des « têtards »**

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de
marche, jumelles si possible et vêtements de
circonstance.

RV à 7h30 devant la station d'épuration de Florival, fin
vers 10h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour
les non membres.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou
[thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

DIMANCHE 21 MARS (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage ; emporter gants et
pique-nique, bottes conseillées.

RV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

DIMANCHE 28 MARS (matinée)

Découverte des oiseaux du Bois de Lauzelle (Louvain-la-Neuve)

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RV à 8h30 à la barrière du Bois du Notaire sur le parking « malin », le long du Boulevard de Lauzelle, fin vers 12h. Attention : heure d'été. Inscriptions souhaitées au plus tard la veille. Maximum 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

SAMEDI 3 AVRIL

Découverte du monde étrange et passionnant des araignées

Promenade guidée en binôme par Robert Kekenbosch, collaborateur à l'IRScNB et Renaud Delfosse.

RV à 14h à l'angle de l'avenue Paul Nicodème et de l'avenue Franklin Roosevelt, à proximité de la réserve de la Grande Bruyère à Rixensart. Fin prévue vers 16h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Renaud Delfosse 0477/39.58.58

DIMANCHE 11 AVRIL (matinée)

Découverte des oiseaux de la vallée du Pinchart (Limelette)

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RV à 8h30 au croisement de la rue du Moulin à Eau et de l'avenue Demolder, fin vers 12h.

Inscriptions souhaitées au plus tard la veille.

Maximum 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

DIMANCHE 25 avril

Stand dans le cadre des Fêtes de la Saint-Georges

Renseignements sur la nature et l'environnement, le jardinage biologique, les abeilles, l'énergie, etc. Animations pour les enfants. Ambiance de fête. Gratuit.

RV école communale de Grez-Doiceau (centre) - entrée par la Chaussée de Jodoigne - à partir de 10h30.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be) + d'infos : <http://greztopia.be>

SAMEDI 1er MAI

Aube des oiseaux

Les oiseaux chanteurs sur le plateau agricole de Céroux (Ottignies).

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

Pour un groupe de 15 personnes maximum.

RV: à 6h00, Place Communale à Céroux, fin vers 10h. Inscriptions souhaitées au plus tard la veille.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

SAMEDI 1er MAI

Aube des oiseaux

Découverte des milieux humides et bois de la vallée de la Thyle.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RV à 6h00 devant l'église de Tangissart, fin vers 10h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

VENDREDI 30 AVRIL, SAMEDI, DIMANCHE 1 et 2 MAI

Stand dans le cadre de la "Fête des plantes" à l'ancienne abbaye d'Aywières (Lasne, Maransart)

Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

De 10h00 à 18h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 8€, gratuit pour les enfants.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

SAMEDI 22 MAI (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Entretien des sentiers par fauchage, emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

LUNDI 24 mai (matinée)

Oiseaux nicheurs des haies, des rives et des prés

La saison de nidification bat son plein. C'est le moment de faire un petit tour dans nos campagnes.

RV: 6h30 devant la gare de Blanmont. Fin vers 10h.

Équipement conseillé: chaussures de randonnée, jumelles. P.A.F.: gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Inscription : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be) (au plus tard la veille).

DIMANCHE 13 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RV à 10h00 sous le Pilori Grand Place de Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h.

Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou gerard.pasteleur(AT)village.uunet.be

SAMEDI 19 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam

Fauche et ramassage du foin, emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance.

Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

VENDREDI 25 juin (soirée)

Balade crépusculaire

Balade digestive dans les champs et prairies.

RV: 20h devant l'église de Chastre. Fin vers 22h30.

Équipement conseillé: chaussures de randonnée, jumelles.

P.A.F.: gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Inscription : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(AT)skynet.be (au plus tard la veille).

SAMEDI 26 JUIN (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de St. Remy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RV à 10h00 Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80

DIMANCHE 27 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

SAMEDI 3 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie), emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).

Gratuit.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

SAMEDI 10 JUILLET (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Idem samedi 3 juillet.

DIMANCHE 11 JUILLET

La forêt, des hommes et des chevaux

Stand dans le cadre du concours de débardage organisé par l'asbl Trait d'Union.

RV de 10h00 à 18h00, avenue Zénobe Gramme à 1300 Wavre, fléchage au départ des artères principales. Un attelage fera la navette entre

le parking et le concours. Sinon environ 500 m à pied

P.A.F. : gratuit, 4€ pour le concours de débardage

Activités pour les petits.

Pour plus d'infos: www.traitdunionasbl.be/laforet.htm

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : http://www.natagora.be/brabant_wallon

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) Merci d'avance.

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

**Nathalie Annoye
Colette Berger
Pierre-Yves Bodard
Vincent Bulteau
Jacques Bultot
Erwin Collaerts
Michel d'Oultremont
Benoit De Boeck
Alain De Broyer
Emmanuel Decruynaere
Pierre Manuel De lemos Esteves
Fanny Ellis
José Granville**

**Thierry Maniquet
Bruno Marchal
Thierry Kinet
Jean-Philippe Lefin
Georges Mathieu
Pierre Melon
Hervé Paques
Nicolas Rasson
Vincent Rasson
Jean-Sébastien Rousseau-Piot
Philippe Vanmeerbeeck
Patrick Van Laethem
Olivier Wilmart**

Solution du jeu

Le bon ordre:

Troglodyte mignon
Tarin des aulnes
Rougegorge familier
Verdier d'Europe
Bergeronnette grise
Grive musicienne
Grive litorne
Pigeon colombin
Geai des chênes
Sarcelle d'hiver
Corneille noire
Canard colvert
Oie rieuse
Grand cormoran
Héron cendré

Plus petit	Plus grand
Pigeon colombin	Pigeon ramier
Epervier d'Europe	Autour des palombes
Choucas des tours	Corbeau freux
Pic mar	Pic épeiche
Mésange noire	Mésange charbonnière
Chevalier gambette	Chevalier culblanc
Bécasseau rousset	Pluvier doré
Canard souchet	Canard colvert
Sarcelle d'hiver	Fuligule morillon
Fauvette des jardins	Fauvette épervière
Hibou moyen-duc	Chouette hulotte
Pipit farlouse	Grive musicienne
Busard des roseaux	Milan royal
Goéland à ailes blanches	Goéland bourgmestre